

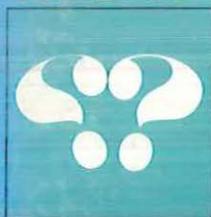


POURQUOI ? COMMENT ?

# AMÉNAGER LES COURS D'ÉCOLES

Par  
Monique Bru, Claude Cohen,  
Guy Champagne, Yvon Gac,  
Denis Morin, Jacques Rey

COLLECTION



Les

**POURQUOI-COMMENT** DE L'ÉCOLE MODERNE  
PÉDAGOGIE FREINET

## Avertissement

De nombreux ouvrages de qualité existent déjà sur le thème de l'aménagement des cours d'écoles. Aussi nous-nous pas voulu refaire le travail et surtout pas livrer des descriptions d'aménagements clés en mains. Notre propos vise à « faire participer tous les usagers de l'école à une œuvre commune afin d'améliorer la qualité de la vie à l'école, ... aider à l'autonomie des enfants qu'ils se voient associés à un tel projet ».

P  
POURC  
COMM  
TÉMOI

COOPÉ  
et tous  
CRÉAT  
DÉCLO  
DÉTEN  
DÉFOU  
ÉQUIPE  
ESPACI  
MOYEN  
RÈGLES  
RÔLE D  
SÉCUR

Sommaire



POURQUOI ? COMMENT ?

**AMÉNAGER  
LES  
COURS D'ÉCOLES**

Par  
Monique Bru, Claude Cohen,  
Guy Champagne, Yvon Gac,  
Denis Morin, Jacques Rey

COLLECTION



Les

**POURQUOI-COMMENT** DE L'ÉCOLE MODERNE  
PÉDAGOGIE FREINET

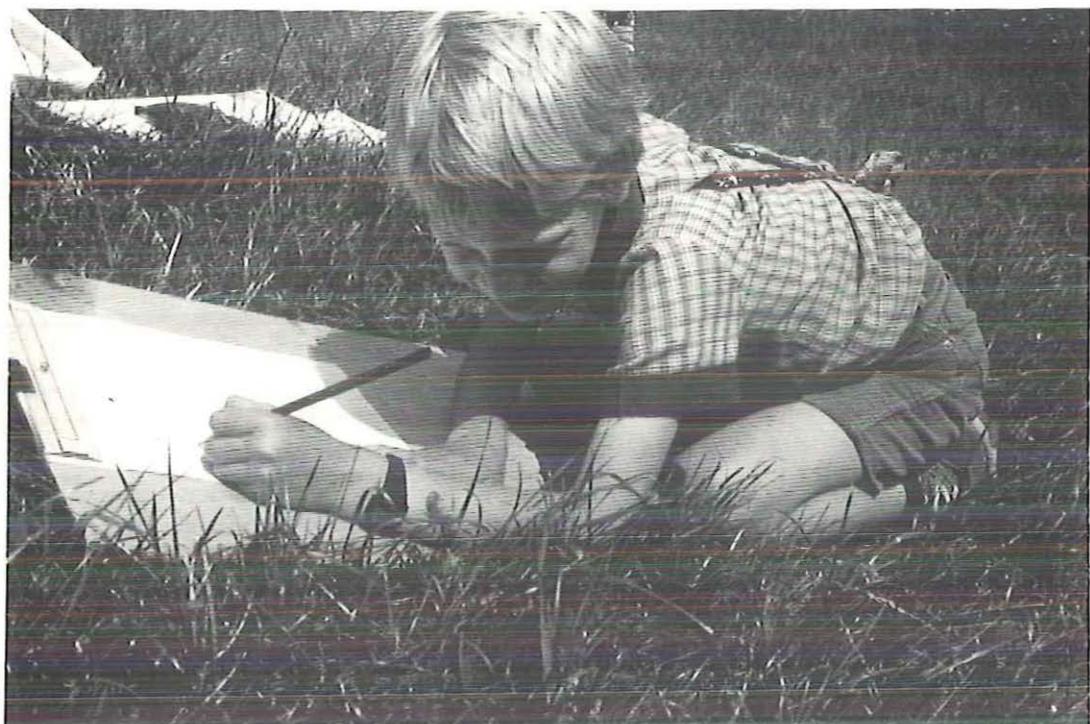
# SOMMAIRE

	Partie générale	<i>Témoignages</i>
— POURQUOI aménager la cour d'école ?.....	3	
— D'abord, pour éviter la coupure classe-cour .....	5	61-62
— Mais aussi parce que la cour est un lieu privilégié où les enfants se retrouvent entre eux, où tous les enfants d'une école peuvent se retrouver, où ils doivent pouvoir être en situation d'action, de re- cherche, de communication.....	8	58-62
— Lieu frontière entre l'imaginaire et le réel.....	10	61
— Lieu de régulation, de récupération d'énergie.....	11	
— Lieu où dans la globalité de l'affectif, du sensoriel, du social, chaque enfant pourra se construire, s'exprimer, communiquer.....	12	61
— Parce qu'enfin la cour peut être un lieu qui favorise des ségrégations et génère la violence, ou devenir un lieu hostile aux plus faibles, il importe d'y favoriser la cons- truction de règles de vie socialisantes .....	18	57-65-66-72
— L'aménagement de la cour est donc œuvre d'éduca- tion et ne peut être ni négligé ni placé au second plan ..	19	65
— Mais COMMENT aménager la cour de l'école ?.....	21	
— Agir sur l'espace .....	22	58-72
— Pour permettre un réel choix d'actions, une com- munication .....	23	
— Agir sur l'équipement .....	24	58-62-72
— Et la sécurité ? .....	34	57
— Agir sur les règles de vie.....	38	64-66-72
— Et le rôle de l'adulte.....	39	
— Qui doit mettre en route cet aménagement ? .....	40	58-61
— Qui doit le mettre en œuvre ? .....	40	65
— Par quel processus ? .....	41	58-62-65-72
— Avec quels moyens ? .....	42	62-65-66-68- 72
— Quelques fiches .....	45	

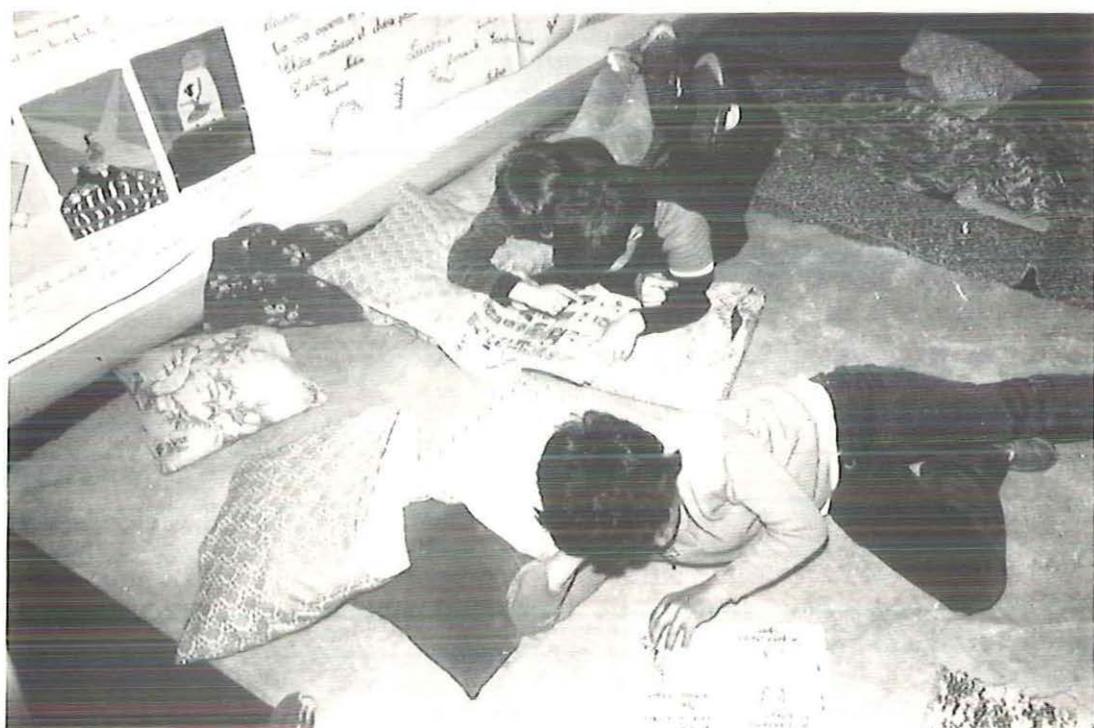
# ***POURQUOI aménager la cour d'école ?***

*L'école, architecturalement parlant doit former un tout. C'est le lieu dans lequel l'enfant passera 6 heures par jour durant 9 mois et ceci pendant les plus importantes années de sa vie, à savoir celles des imprégnations, apprentissages et découvertes de son propre corps et de son entourage immédiat ; celles aussi où il commencera à domestiquer ou à essayer de domestiquer le monde physique par ses éléments courants (eau, terre, pierres, etc.).*

*Les apprentissages et les découvertes, les besoins et les envies n'étant pas programmables dans le temps ni dans l'espace, l'École-lieu privilégié ne doit pas être fractionné en lieux de travail pénible contraignant et lieux d'amusements inintéressants dans l'évolution de l'individu.*



*certains activités trouvent leur place naturelle dans la cour*



*la cour trouvera, dans les moments de détente et de jeux, un prolongement harmonieux dans un accès aux salles de classe...*

# D'abord, pour éviter la coupure classe-cour

Dans l'école, la cour n'est trop souvent qu'un lieu de récréation, un exutoire pour des enfants contraints en classe à des travaux et à des rythmes mal adaptés, quand ce n'est pas au silence et à l'immobilité.

La transformation de la vie de la classe dans le sens d'une pédagogie dynamique proche des réalités, « *celle qui découle des questions de l'enfant à la vie et de la vie à l'enfant, pédagogie active, du développement et non du dressage...* » (1) conduit à sortir du cadre étroit de ses quatre murs, certaines activités trouvant leur place naturelle dans la cour ou amenant à des allées et venues de la classe à la cour.

L'espace extérieur garde toutefois son rôle privilégié permettant la détente et les jeux. Mais de même que les classes s'ouvrent sur elle, la cour, dans les moments de détente et de jeux, trouvera un prolongement harmonieux dans un accès aux salles de classe, certains enfants pouvant aller y lire, dessiner, discuter, travailler librement.

Ce décloisonnement progressif des lieux et de leurs statuts amène une interférence des activités. Celles qui sont vécues plus librement dans la cour et dans le temps de récréation apporteront des éléments de travail à la classe. L'ambiance de la classe au travail, moins sèchement scolaire, transforme l'ambiance de la cour, moins brutalement défouloir. C'est le même enfant qui passe d'un lieu à l'autre, d'un temps à l'autre, pour des activités plus ou moins contraignantes. Ce n'est plus un être coupé en deux, ici élève discipliné, là enfant sauvage.

(1) Rapport de la consultation-réflexion nationale sur l'école.

---

**La cour d'école doit à la fois répondre aux besoins des enfants et constituer un élément du milieu scolaire.**

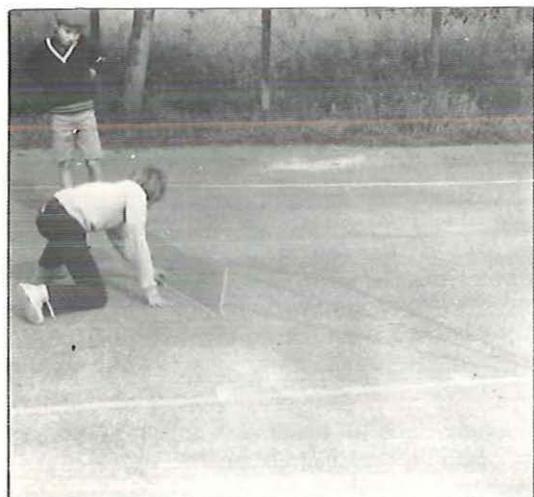
---

Voir témoignages pages 64-65

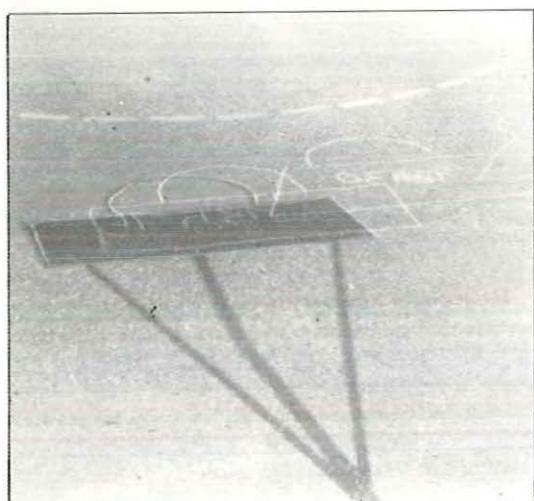
*Géographie : On trace le plan géant du village sur l'aire goudronnée.*

*Photo Claude Cohen*





# GÉOMÉTRIE RECONSTRUC





# LES CHEMINS

*Les enseignants doivent être formés à apprécier toute la valeur des expériences de base.*

*Savoir déceler dans une activité ludique en apparence anodine la première approche expérimentale de tout le patrimoine culturel (physique, mathématique, etc.) est très difficile si l'on n'y a pas été sensibilisé. Cela paraît pourtant si évident lorsqu'on ouvre les yeux.*



# DE LUMIERE

## ***Mais aussi parce que la cour est un lieu privilégié***

### ***où les enfants se retrouvent entre eux***

Dans la cour, les enfants se retrouvent entre eux sans la médiation constante de l'adulte. L'embryon de société qu'ils forment déjà y génère ses lois propres, sa culture propre, à travers les jeux, les comptines, les échanges, le langage même, et cela aussi est un apprentissage important de la vie.

### ***où tous les enfants d'une école peuvent se retrouver***

Grands-petits, filles-garçons, forts-faibles... les groupes se font, se défont, interfèrent, s'influencent, les relations individuelles se nouent.

Chaque âge a sa gamme de jeux, mais les petits sont sollicités par les jeux des grands, les grands consolident leurs acquis, en leur venant en aide, le grand rejeté par sa classe d'âge peut sortir de son isolement en allant vers un groupe de petits, les jeux très fortement connotés traditionnellement masculins ou féminins voient s'installer la mixité.

Par-delà les groupes-classes, peuvent naître et se développer les amitiés entre deux, trois enfants.

Celui qui en éprouve le besoin peut se retrouver seul.

## ***Où ils doivent pouvoir être en situation d'action, de recherche, de créativité, de communication***

La cour doit permettre un réel choix d'actions c'est-à-dire offrir à l'enfant des structures et des matériaux riches de potentialités mais sur lesquels il aura prise et qu'il utilisera à son gré.

Elle est trop souvent réduite à un désert, à un univers de goudron où jeux, activités, comportements sont porteurs d'agressivité.

A l'inverse, certains espaces dits de jeux, trop bien aménagés et régis par des règles trop rigides, enferment les enfants dans des jeux stéréotypés.

Voir témoignages pages 62-65

## *... lieu frontière entre l'imaginaire et le réel...*

*cour aventure :  
terrain naturel,  
coins où l'on peut  
rêver, se faire « son  
propre cinéma »*



*Photo Guy Champagne*



*cour création dont  
on peut modeler les  
structures, le ter-  
rain, les matériaux,  
la décoration, où  
l'on peut inventer*

Voir témoignage page 64

*on laboure*

*Photo Guy Champagne*

## *... lieu de régulation, de récupération d'énergie...*

*cour détente offrant  
des coins de calme,  
de repos, de silence,*



*cour défolement offrant des espaces de course, de jeux collectifs ou  
individuels à dominante sportive*



*Photo Guy Champagne*

***... lieu où dans la globalité,  
de l'affectif, du sensoriel,  
du social, chaque enfant pourra  
se construire, s'exprimer,  
communiquer...***



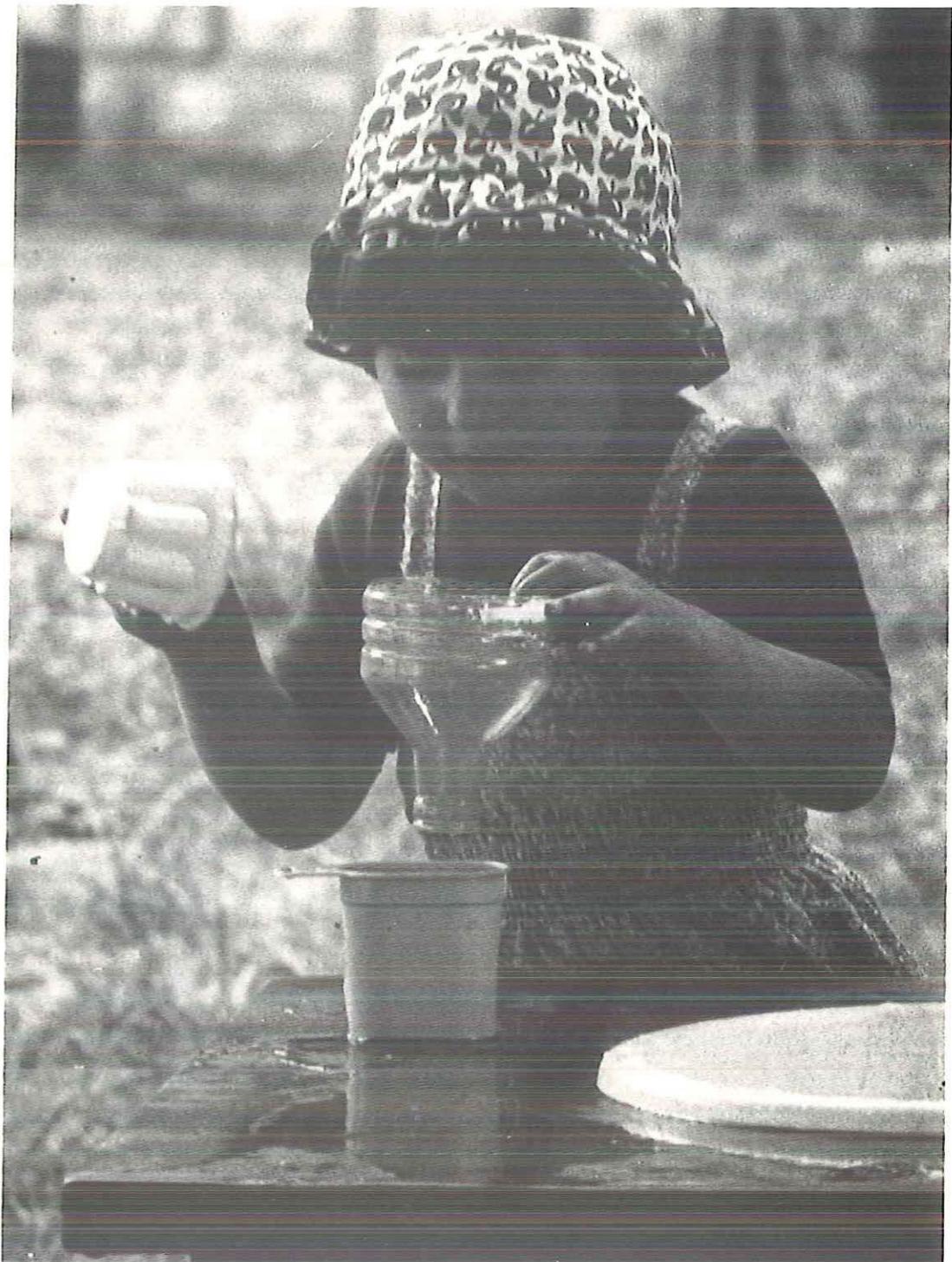
***cour confrontation... avec d'autres (courses, jeux)***



*avec soi-même (grimper,  
équilibre...)*



*Photos Guy Champagne*



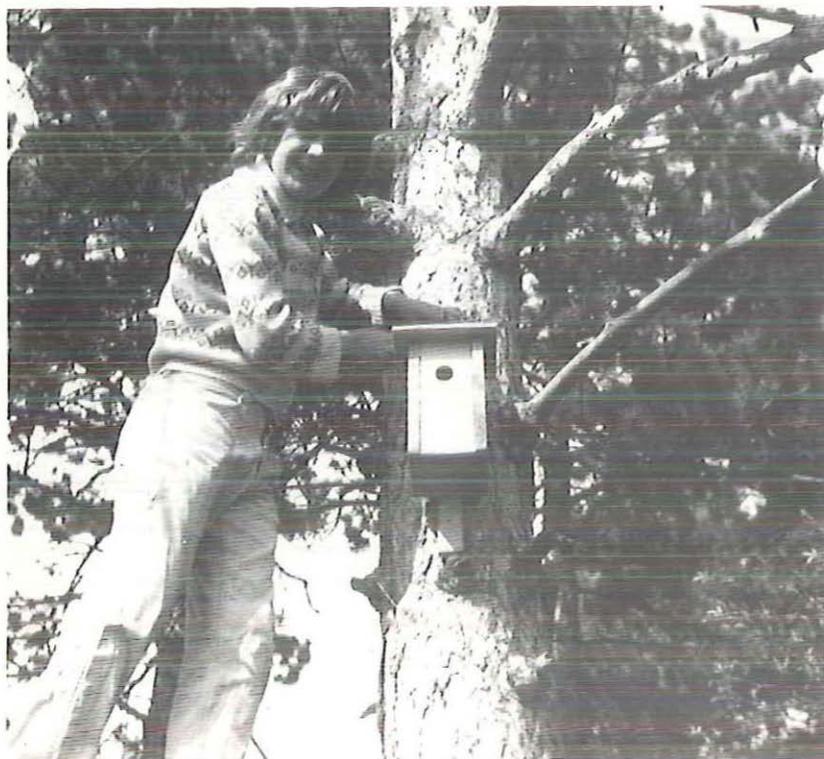
*Photo Francis Labat*

*apprentissage du monde... physique*

*animal,*



*Photo Véronique Lebas*



*végétal,*

Voir témoignage page 64



*les « camions »*



*Photos Guy Champagne*

*murs*

*cour propriété parce que l'on peut participer à l'établissement des règles qui la régissent, parce que l'on peut agir sur son équipement, sur l'utilisation possible de certains de ses éléments : murs, bancs, etc.*

*cour socialisation : discussions, jeux calmes, jeux sportifs*



*Photo X.*

***... parce qu'enfin la cour peut être un lieu qui favorise des ségrégations et génère la violence, ou devenir un milieu hostile aux plus faibles...***

Si la vie de l'école est trop soumise à une organisation scolaire rigide, on retrouvera dans la cour la ségrégation entre classes, voire un esprit de corps malsain, dont l'exemple le plus flagrant est souvent celui de la classe de perfectionnement, mise au ban de l'école.

Ou au contraire, dans cette plage vide de l'emploi du temps naissent en réaction contre une institution pesante d'autres formes de ségrégation : le faible physiquement exclu de certains jeux, l'enfant écrasé en classe qui tyrannise les plus petits, les grands qui monopolisent les aires de jeux.

***... il importe d'y favoriser la construction de règles de vie socialisantes.***

---

Lorsqu'un certain nombre de personnes doivent vivre ensemble dans un même lieu, avec des désirs et des projets différents, leur place dans ce lieu relève de la loi de la jungle ou de la raison du plus fort à moins qu'elle fasse l'objet de la mise au point progressive de règles de vie coopérative, c'est-à-dire, d'un apprentissage de la démocratie.

---

***L'aménagement de la cour  
est donc œuvre d'éducation...***

***... et ne peut être ni négligé  
ni placé au second plan.***

---

Nous connaissons tout le potentiel de situations éducatives pour la construction de l'individu dont est porteuse la cour d'école. Il est donc indispensable que l'éducateur se soucie de ce lieu, commun à tous, en favorisant son aménagement.

Ainsi ce potentiel devenu réalité agissante et structurante fera de la cour un lieu « pour que se vive l'enfance ».

---

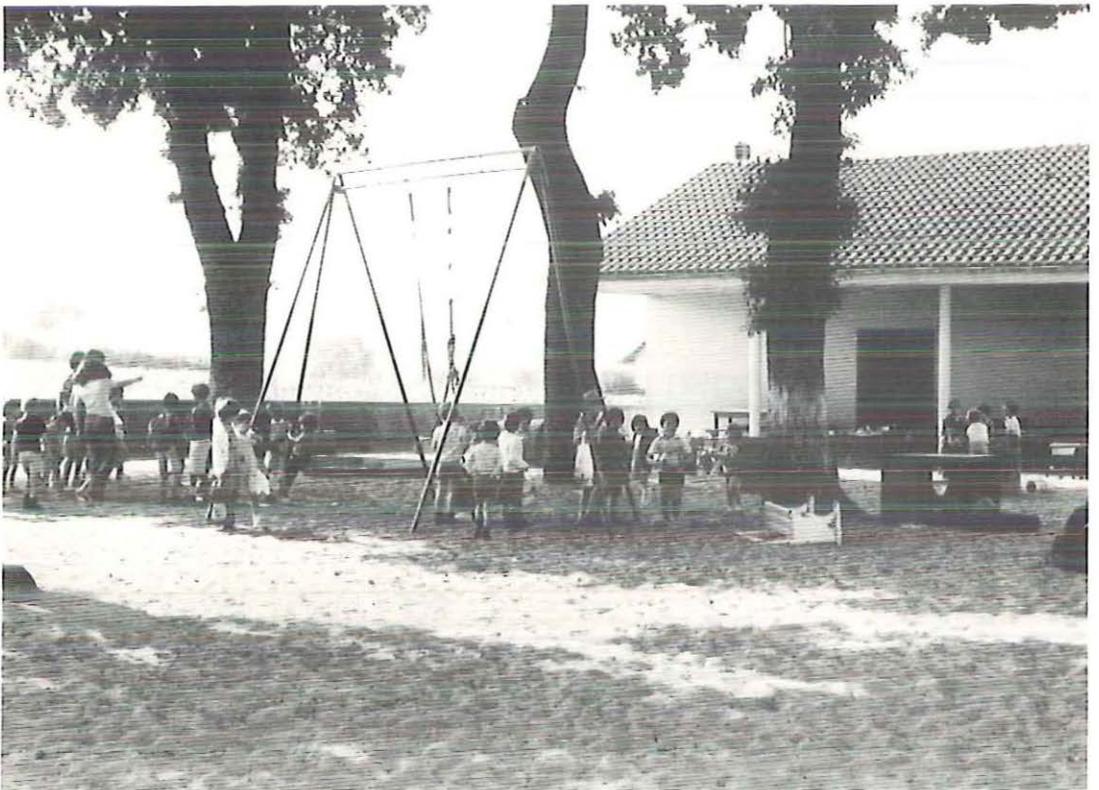
Voir témoignage page 67



*Photo Xavier Nicquevert*

# *Mais COMMENT aménager la cour de l'école ?*

*On agira sur  
l'espace,  
l'équipement,  
mais aussi sur les règles de vie.*



## *Agir sur l'espace...*

Que ce soit sur les grandes ou petites écoles les aires aménagées doivent être différenciées et en nombre suffisant pour ne pas entraîner une polarisation de l'intérêt des enfants.

On ne peut quand même pas cloisonner les différents rôles d'une cour d'école car tous s'imbriquent comme s'imbriquent les besoins des enfants. Par conséquent il n'est pas souhaitable de faire prévaloir un rôle sur les autres ; le jeu libre d'un enfant peut être aussi utile à son évolution et à sa propre connaissance que la leçon de gymnastique structurée et prévue par le maître à **condition que ce jeu libre puisse avoir lieu**. L'utilisation de la cour comme terrain de gymnastique ne doit pas prédominer pour aménager une cour d'école.

Dans son architecture générale, la cour doit être la plus grande possible afin de permettre plus facilement l'implantation de zones fixes (pour le matériel lourd tel que poutres, portiques) ou occasionnelles (jeux de billes, de lutte) et mobiles.

Sa matérialisation dans l'espace doit être à la mesure des occupants. Les murs ne doivent pas servir à enfermer mais à délimiter, ils doivent permettre une vue sur l'extérieur et ne pas couper l'école de son environnement (il existe des cours n'ayant pour limites que des murets utilisés comme jeux ou bancs).

Une cour spacieuse, non enfermée, répondant aux besoins fondamentaux des enfants a de grandes chances de faire diminuer les conflits d'agressivité dus à la promiscuité permanente et donc de favoriser un état psychique favorable aux apprentissages. Le nombre d'accidents dans une telle cour diminue aussi sensiblement.

---

**Aménager une cour implique une réflexion sur l'ensemble architectural et surtout sur la pratique pédagogique quotidienne ainsi qu'une redéfinition des rapports entre les personnes qui y vivent !**

---

## ***... pour permettre un réel choix d'actions***

Dans tous projets, même si la place disponible est très mesurée, il faudra trouver le moyen de permettre qu'existent :

- des groupes homogènes : coin des petits, domaine des grands,
- des groupes hétérogènes : filles-garçons, grands-petits,
- des groupes actifs : jeux de ballons, courses,
- des groupes intrépides : acrobatie, équilibre...,
- des groupes calmes : billes, châteaux de sable, poupées, lecture...
- des groupes socialisants : jeux de société, dessin collectif...

## ***une communication***

Prévoir des lieux d'affichage pour une expression individuelle et collective, un ou deux tableaux, des lieux d'exposition de travaux divers, d'objets fabriqués, de dessins...

## *Agir sur l'équipement*



*quelques idées, non limitatives,  
pour aménager la cour*

Voir témoignages pages 62-65-73

## *sur un terrain vague*

*laisser aux enfants un espace herbu, assez grand*



*aménager poutres, buses, portiques, cordages*





Dessin de Alain

On monte à la corde

Philippe monte.



Puis on le balance.



Quelqu'un tire avec le ballon pour essayer de le toucher. Le voilà touché. Il descend. Celui qui l'a touché prend sa place.



Texte de Christian





*petit coin jardin, butte de terre, bouquets d'arbustes*



*et pourquoi ne pas :*

- planter des fruitiers*
- soigner les jeunes arbres*
- permettre aux enfants de grimper dans les arbres*

*Photo École maternelle St-Palais-sur-mer*

***Sur la cour goudronnée  
il est possible d'avoir***



***un point d'eau***

*Photo Francis Labat*

***un coin  
de sable***



***un endroit permettant  
l'élevage d'animaux***



*Photo X*

*une grande variété de matériaux permettant des contacts, divers tâtonnements,*





*maintes transformations*



*Photos Laure Huet*

*pneus*



713

## *Un endroit ombragé, un préau aéré*

*peuvent être utilisés pour des ateliers extérieurs (bricolage, peinture, terre etc.)*

*bricolage,*



*Photo  
Véronique  
Lebas*

*peinture,*



*Photo  
Guy  
Champagne*



*l'atelier terre sous le préau,*

*Photo Maïté Milhet*

---

**La classe et la cour en complémentarité l'une de l'autre doivent permettre à chaque enfant de trouver six heures par jour des lieux de travail créatif.**

---

## Et la sécurité ?

Certains enseignants et parents refusent d'installer des équipements ou hésitent à le faire parce qu'ils craignent des chutes dangereuses.

Or, grâce à ce matériel, les enfants apprendront à maîtriser leur corps et à en connaître les limites, à assurer leurs gestes.

Seuls quelques-uns prendront parfois des risques inconsidérés mais l'adulte présent dans la cour est là pour faire œuvre éducative.

---

Permettre à l'enfant de jouer, d'organiser son jeu en agissant sur divers éléments, c'est aussi lui permettre de prendre conscience de la notion de sécurité.

---



Bien sûr, les aires de jeux et leur équipement doivent être non dangereux et il convient d'être vigilant car l'imagination des enfants les conduit à détourner le matériel de l'utilisation prévue par l'adulte et donc à prendre des risques que ce dernier n'aura pas envisagés.

Mais il faut savoir qu'un milieu riche favorise la nécessaire éducation au risque mesuré. L'expérience montre que les accidents sont très rares autour de tels équipements. Par contre, dans une cour goudronnée et vide, malgré ou à cause de tous les interdits, la consommation de mercurochrome est impressionnante.

Voir témoignage page 60

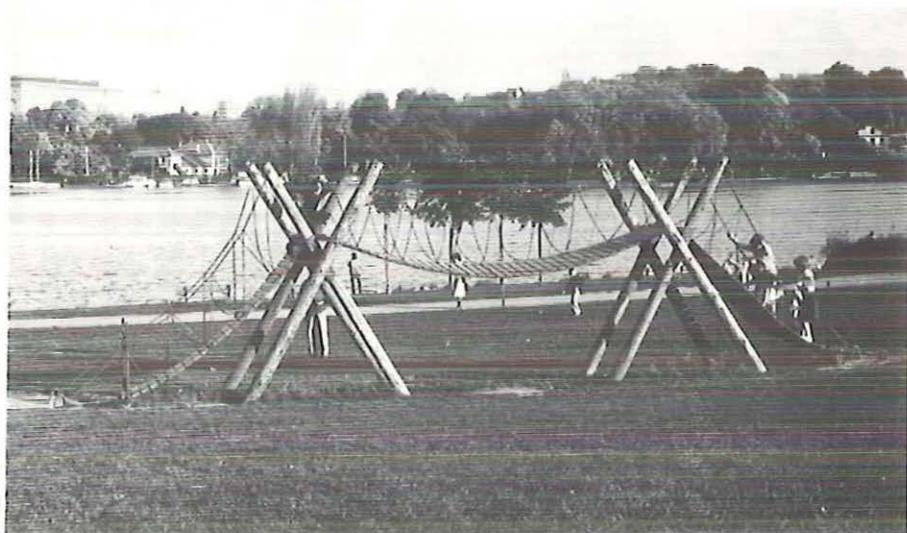


## Et la sécurité ?

**S'**il faut encore vous convaincre, allons voir au bord des autoroutes ou dans certains jardins publics. Suivons Jacques Rey :

**T**out automobiliste, qu'il soit enseignant ou parent, ne peut que se réjouir en voyant que les enfants sont pris en compte sur les aires de repos d'autoroute. Les jeux y sont-ils dangereux ?

**L**e seul fait de transporter ces équipements dans une cour d'école suffit-il à les rendre dangereux ?



*Ce qui différencie la cour de l'aire d'autoroute c'est le plus grand nombre d'enfants qui peuvent occuper simultanément un même équipement. Celui-ci n'est pas dangereux par lui-même, il l'est surtout dans la tête des adultes qui ne l'intègrent pas dans un aménagement pédagogique géré coopérativement et voient surtout les risques de formulaires d'accidents à remplir, assortis du clignotant « faute professionnelle ».*



# *Agir sur les règles de vie*

Ces aires aménagées ne prendront toutes leurs dimensions éducatives que par la gestion collective (enfants-adultes).

Les adultes ne seront pas seulement ceux qui surveillent la récréation mais ils veilleront à intégrer dans la vie coopérative de chaque classe la prise en compte et l'essai de résolution des problèmes relatifs à la vie dans la cour.

Comme beaucoup d'autres, ceux-ci seront traités au cours du conseil de coopérative.

Cette pratique se prolonge par une régulation au niveau de toute l'école. Soit par communication d'une classe à l'autre, soit par réunions périodiques ou occasionnelles regroupant tous les enfants ou leurs délégués.

---

**Ainsi les enfants seront-ils partie prenante dans l'élaboration et l'adaptation des règles de vie de la cour. Ils en seront d'autant plus naturellement les garants responsables.**

**Il leur arrivera bien sûr, individuellement ou par petits groupes, de les transgresser. Dans quelle société cela ne se produit-il pas ? Mais c'est leur collectivité qui rappellera la loi, résoudra les conflits. Ils feront ainsi l'apprentissage de la citoyenneté.**

---

Voir témoignages pages 66-69-73

## *Et le rôle de l'adulte ?*

L'adulte, lui, est là, vigilant en cas de danger ou de conflit grave. Mais plus il sait développer la conscience individuelle et collective des enfants en les responsabilisant, moins sa présence s'apparente à la corvée de surveillance.

Non seulement son rôle reste important mais encore il gagne en qualité.

- Il impose certaines règles élémentaires dont les enfants n'auraient pas encore découvert d'eux-mêmes l'importance.
- Il rappelle aux réalités, chaque fois que nécessaire.
- Il canalise le grand groupe afin d'éviter les grandes concentrations, les bousculades.
- Il veille à prévenir les accidents graves en évitant qu'un jeu ne dégénère, en désamorçant les conflits.
- Il est présent activement, en participant à un jeu, à une discussion, ou encore en aidant un enfant, en l'écoutant.



## ***Qui doit mettre en route cet aménagement ?***

Les enseignants et les parents ont un rôle important à jouer en intervenant auprès des collectivités locales et des pouvoirs publics afin que la cour de l'école corresponde aux besoins des enfants.

En particulier réclamer, imposer absolument le retour à de petits groupes scolaires.

---

**Trop d'enfants dans un espace insuffisant et pauvre, c'est l'ennui, c'est l'agressivité à toute occasion, c'est la pauvreté des expériences, ce sont les gestes limités, stéréotypés.**

**L'école n'est alors plus un lieu éducatif !**

---

## ***Qui doit le mettre en œuvre ?***

S'il est un projet autour duquel peut s'amorcer et se concrétiser aisément la collaboration parents-enseignants, souhaitée par tous mais difficile à faire entrer dans les pratiques, c'est bien celui d'aménager la cour de l'école.

Encore faut-il prendre garde à ne pas réaliser cette collaboration en dehors des enfants qui, utilisateurs premiers, doivent être premiers acteurs du projet, de sa conception à sa réalisation.

---

**Aménager la cour, c'est une bonne occasion de faire vivre à l'école une réelle communauté de travail. Associer les enfants à la conduite d'un projet, ce n'est pas seulement leur demander d'approuver les décisions des adultes.**

---

Voir témoignages pages 58-61-62-64-67

## *Par quel processus ?*

Plusieurs approches du problème sont possibles certaines plus spectaculaires, d'autres moins, toutes aussi valables.

Des enfants, des enseignants, des parents, des élus locaux, des spécialistes éventuels peuvent se mobiliser autour d'un projet commun et le conduire à terme.

Il peut y avoir aussi une action lente, continue, des divers intervenants pour une transformation progressive de la cour.

L'idéal est peut-être de combiner les deux démarches en s'adaptant aux circonstances.

Dans tous les cas nous devons, nous éducateurs, être vigilants à associer réellement les enfants, dans la limite de leurs possibilités, à toutes les phases du projet, de sa conception à sa réalisation.

Voir témoignages pages 61-62-65-67-74

# *Avec quels moyens ?*



*une buse,*



*un vieux meuble,*

*Photos Guy Champagne*

Un des freins les plus souvent évoqués est la dépense importante que constitue, pour la collectivité, l'aménagement d'une cour de récréation. En effet si l'on ne considère qu'un aménagement « clés en main » les propositions du marché sont très onéreuses.

Il ne faut pas alors perdre de vue le but que l'on s'est fixé — répondre aux besoins fondamentaux des enfants — et le fait que le prix d'un matériel n'est fonction que de son coût de fabrication et de la part de bénéfice qu'entend tirer le fabricant.

Transformer un mur de séparation en mur à grimper, un tronc d'arbre en poutre d'équilibre, une série de buses ou de pneus en tunnels c'est déjà amorcer à peu de frais un équipement pour lequel peuvent jouer les démarches coopératives de projet et de gestion.

Voir témoignages pages 69-71-73-74

*une vieille voiture,*

*Photo Laure Huet*





## *Un escabeau*

*Photo X*



*Photo Liliane Corre*

# TIR A LA CIBLE

Classement  
personnel

**MATERIEL :** Balles de différentes grosseurs, cibles : cerceaux, pneus.

Seul ou en groupe.

- Tu vas lancer ta balle pour qu'elle passe dans le cerceau.
- Lance plusieurs balles, tu peux calculer ta réussite.
- Tu peux faire un concours avec des camarades.



TIR A LA CIBLE - LANCERS - CONCOURS

Références personnelles : .....

Autres fiches traitant de sujets approchés: .....

n° de parution  
**604**

## LA FUSEE

Classement  
personnel

- 1 poteau de 4 m (1 m scellé dans le sol). (Tronc - 2/3 poteau téléphonique).
- Les barres horizontales sont faites avec des manches de pioche ou des tubes de 40 mm de diamètre.
- Percer le mât (trou 40 mm sur 80 mm de profondeur).
- Un sapin qui a conservé ses branches jusqu'au sol.



AMENAGEMENTS - FUSEE - GRIMPER

n° de parution

614

Références personnelles : .....

Autres fiches traitant de sujets abordés : .....

## LE PONT TUNNEL

Classement  
personnel

- 20 pneus de même diamètre.
- 25 m de corde
- de la grosse ficelle (pour réunir les pneus)
- 2 arbres de la cour (ou 4 poteaux)



AMENAGEMENTS - PONT-TUNNEL

n° de parution  
**615**

Références personnelles : .....

Autres fiches traitant de sujets abordés : .....

## LE TRAMPOLINE

Classement  
personnel

EDUCATION CORPORELLE - AMENAGEMENT - TRAMPOLINE

- 5 pneus de voiture (assez larges)
- 25 mètres de corde et de la ficelle
- 4 arbres



Références personnelles : .....

Autres fiches traitant de sujets abordés : .....

n° de parution

616

## L'ECHELLE DOUBLE

Classement  
personnel

MATERIEL : des rondins (branches de tilleul fraîchement élaguées) - des pointes à chevron



EDUCATION CORPORELLE - AMENAGEMENT -  
ECHELLE DOUBLE

n° de parution

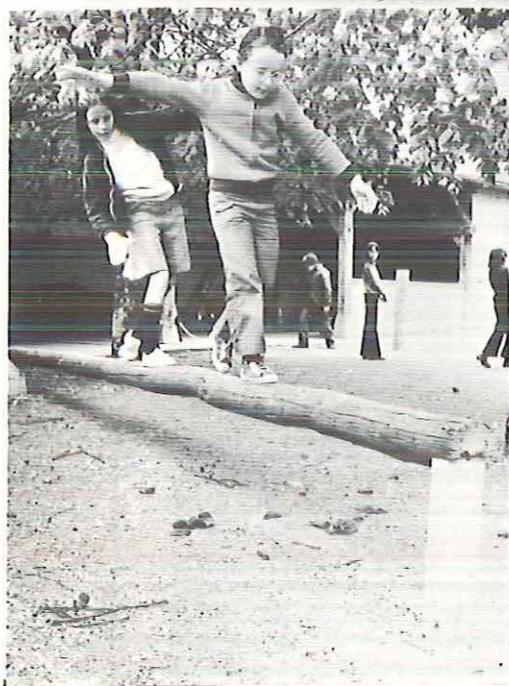
617

Références personnelles : .....

Autres fiches traitant de sujets approchés: .....

# LA POUTRE

Classement  
personnel



EDUCATION CORPORELLE - MATERIEL - POUTRE

n° de parution

713

Références personnelles : .....

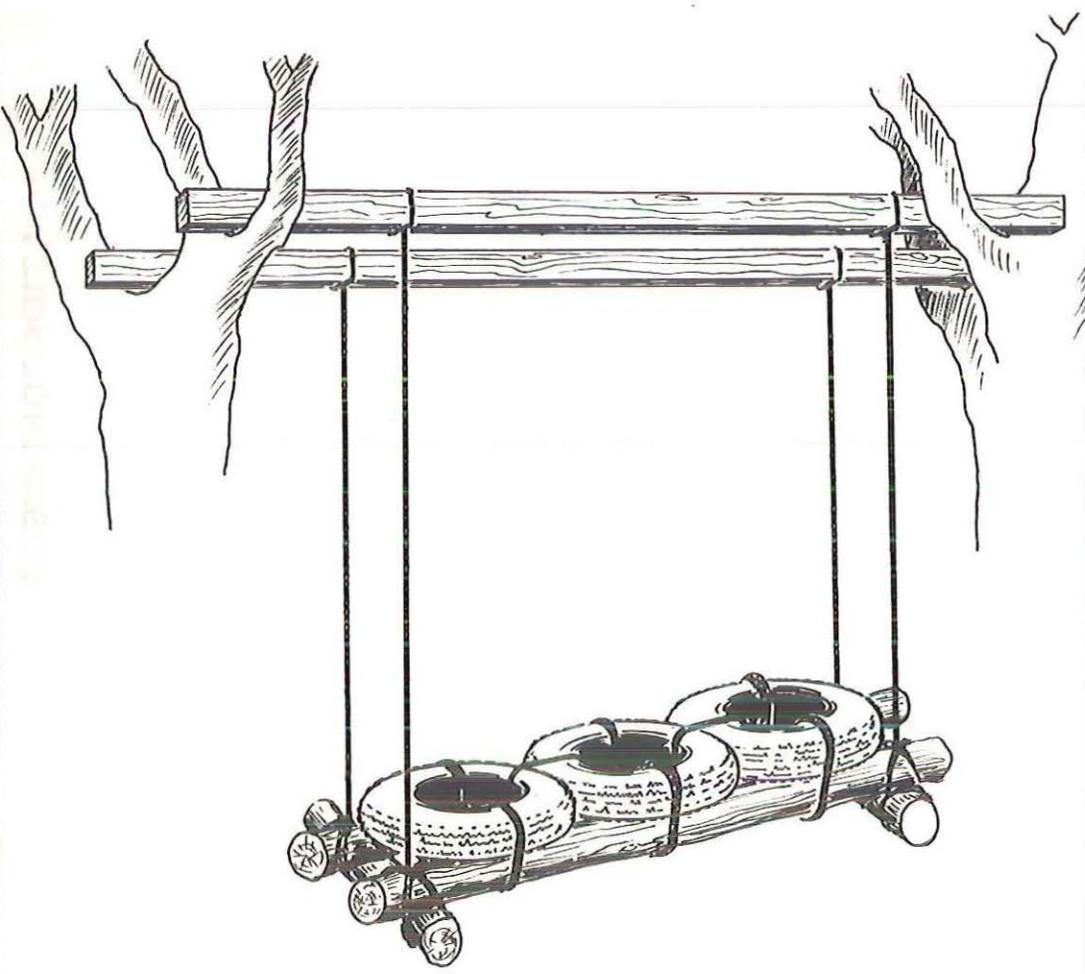
Autres fiches traitant de sujets approchés : .....

# LA BALANCELLE

Classement personnel

## MATÉRIEL :

- 2 chevrons (ou barre de bois)
- 4 rondins
- 3 pneus
- 10 m de corde (plastique diamètre 18 mm) ou 4 chaînes.



EDUCATION CORPORELLE - AMENAGEMENTS - BALANCELLE

n° de parution  
**715**

Références personnelles : .....  
Autres fiches traitant de sujets proches : .....

# PAS DE GEANT

Classement personnel

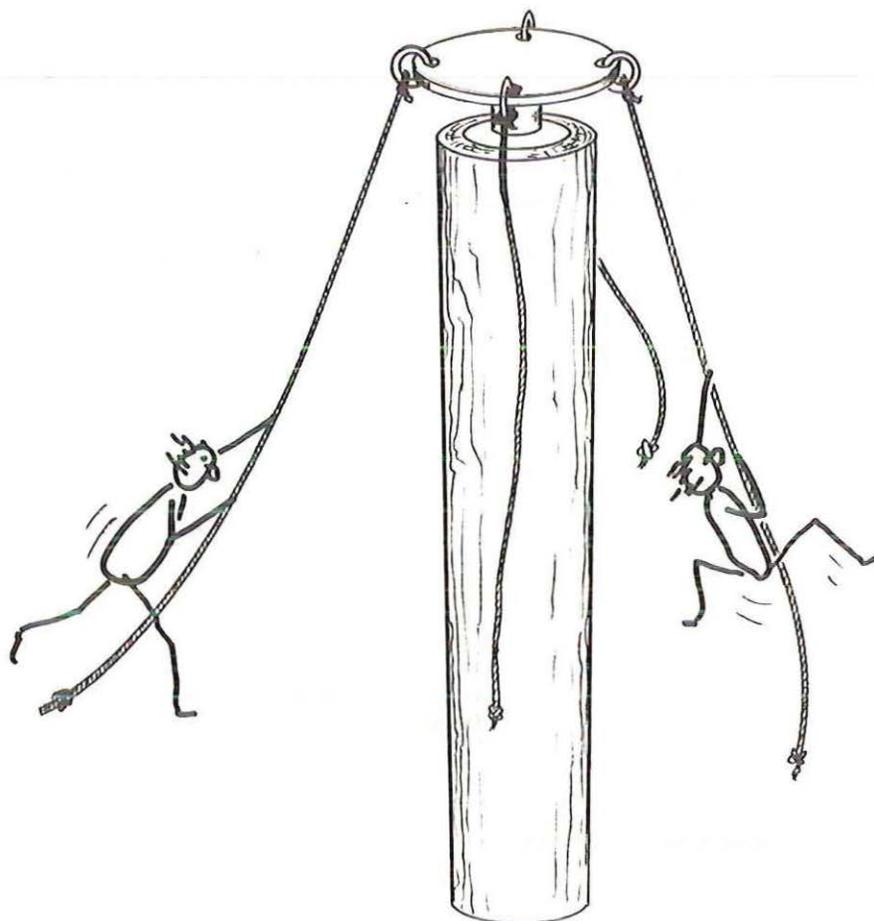
## MATÉRIEL :

Un poteau de 3 m

4 anneaux

4 cordes de 2 m

Pour le plateau tournant : sortie de la boîte de vitesse de voiture (voir casseur).



ÉDUCATION CORPORELLE  
AMÉNAGEMENT LE PAS DE GÉANT

Références personnelles : .....

Autres fiches traitant de sujets proches : .....

716  
n° de parution

# LA PASSERELLE

Classement  
personnel



EDUCATION CORPORELLE - AMENAGEMENT - LA PASSERELLE

n° de parution

717

Références personnelles : .....

Autres fiches traitant de sujets abordés : .....

# LA TOILE D'ARAIGNEE

Classement personnel

EDUCATION CORPORELLE - AMENAGEMENT - TOILE D'ARAIGNEE

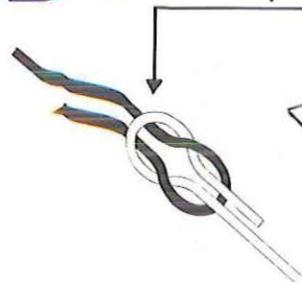
## MATÉRIEL :

- 2 arbres distants de 3 m (ou 2 poteaux) ; hauteur minimum 1,60 m
- 50 m de corde de nylon de 10 mm
- 6 m de cordeau nylon de 12 mm

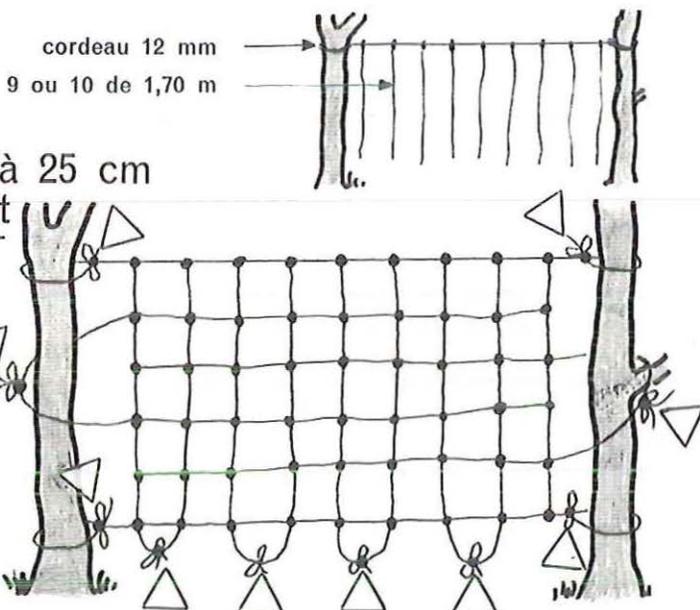
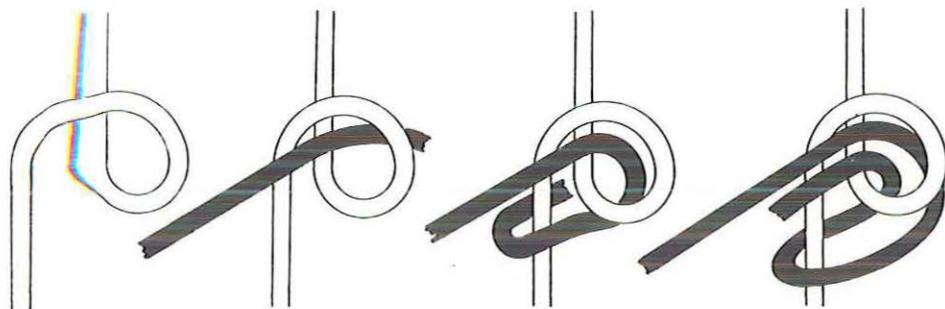
## MAILLAGE :

mailles de 20 à 25 cm

△ : nœud plat



les autres nœuds :



Après avoir coupé les cordes, faire fondre les extrémités (camping-gaz, soudo-gaz).

Références personnelles : .....

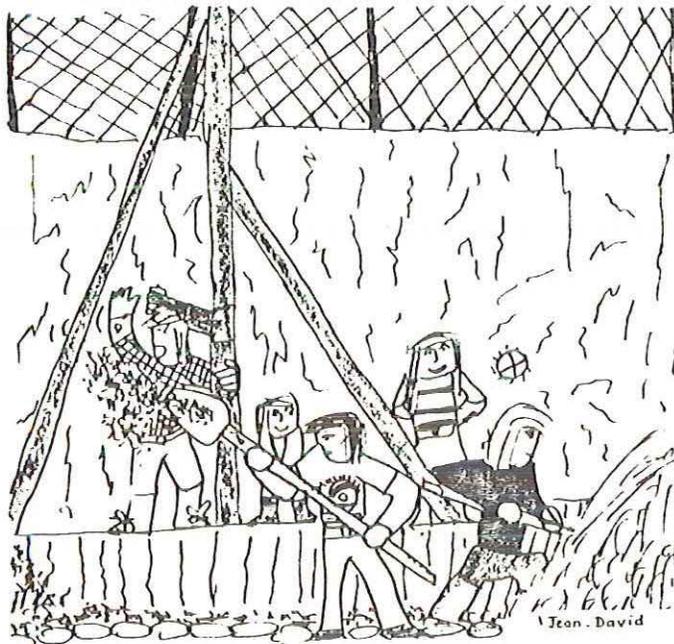
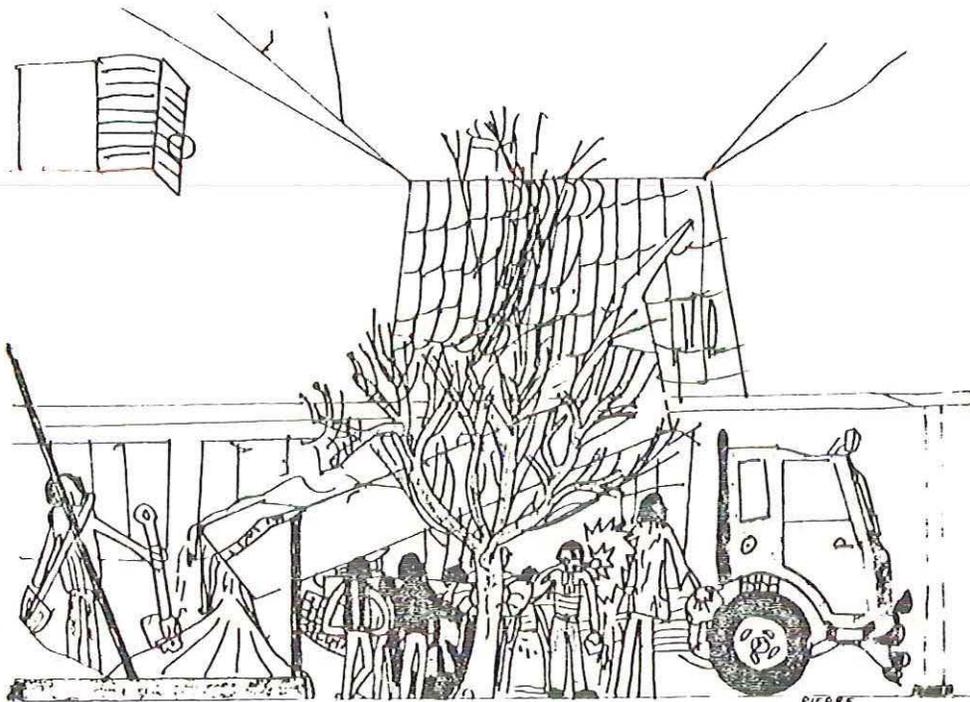
Autres fiches traitant de sujets approchés : .....

n° de parution

718

## TÉMOIGNAGES

Dans l'école où j'exerce .....	57
École pas libre.....	57
Nous voulons des cabanes.....	58
Présenter un projet .....	58
Dans la cour d'un collège.....	61
Vive la récréation .....	62
Aménagement de la cour de l'école de Kérédern à Brest .....	64
Créer des rapports entre les gens .....	65
Coopérative et conseil municipal.....	66
Par la gestion coopérative, la cour est riche même sans appareil.....	66
Avec des barres de bois .....	68
Aménagement de la cour de l'école du Leuc.....	72
Notre cour.....	74



Jeudi et vendredi, nous sommes allé ramasser des galets pour daller le fond du sautoir. Comme ça n'allait pas assez vite, nous sommes descendus par la pente.

Mais ce n'était pas mieux.

Alors, nous avons formé une chaîne et ça a bien fonctionné.

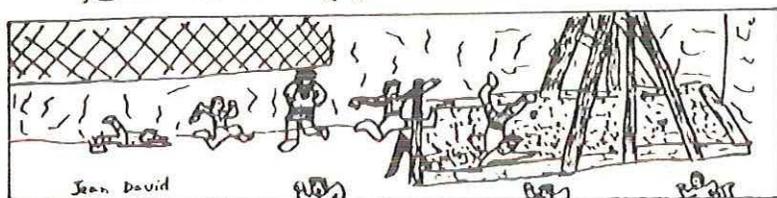
Laurent

Vendredi, nous avons eu le sable!

Nous l'avons regardé par la fenêtre; nous nous sommes chaussés pour aller dehors.

Le camion a renversé le sable dans le bac.

Noële



Classe de J. Jourdanet

## Dans l'école où j'exerce...

Dans l'école où j'exerce (16 classes, 18 enseignants), chaque année est établi le jour de la rentrée un règlement avec les consignes générales.

Il a donc été décidé que les balles seraient interdites. Étant la seule à m'y opposer, je me suis pliée au règlement. J'avais fait remarquer à quelques collègues que depuis j'avais constaté plus de brutalité parmi les enfants. Il faut dire que des enfants inoccupés s'adonnent volontiers à la taquinerie et ça termine par la violence.

Il y a eu approbation depuis de quelques collègues et aussi voit-on réapparaître quelques balles. Vendredi une collègue les a confisquées.

Nous avons essayé à deux d'expliquer que la violence ayant réapparu dans l'école nous ferions les yeux pour les balles. Après quelques minutes d'accrochage un peu sec, la collègue furieuse a jeté les balles aux élèves ahuris qui les regardaient sans oser les toucher. Ce ne sont que les plus jeunes qui ravis de cette aubaine ont osé ramasser ce joyau.

Là-dessus nous avons été mises en cause en prétextant qu'il fallait apprendre aux enfants des jeux auxquels ils pourraient s'adonner, mais bien sûr, nous les éduquant et les dirigeant.

Huguette

« CANARD ENCHAÎNÉ » DU 24.11.82 - RUBRIQUE « DE AH... A ZUT »

Cour à problème

### École pas libre

« Le Progrès de Lyon » du 11/11 rend compte de la dernière réunion du conseil municipal de Baverans. L'institutrice déplorant que certains enfants « utili-



sent la cour de l'école comme terrain de jeux », ça ne traîne pas :

« M. le Maire demande aux parents d'intervenir auprès de leurs enfants, la cour de l'école n'étant pas un lieu de divertissement. »

Dis, M'sieur le maire, c'est quoi, exactement, la cour d'une école ? la caserne ou la récré ?

# ***Nous voulons des cabanes***

*École maternelle Victor Hugo - Nanterre*

Il y avait un petit coin derrière la grille de la cour, et il n'y avait pas de jeux, alors on a décidé de construire des jeux, une cabane, un toboggan, un bac à sable.

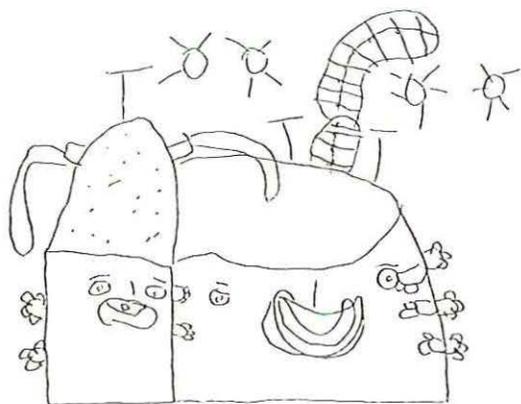
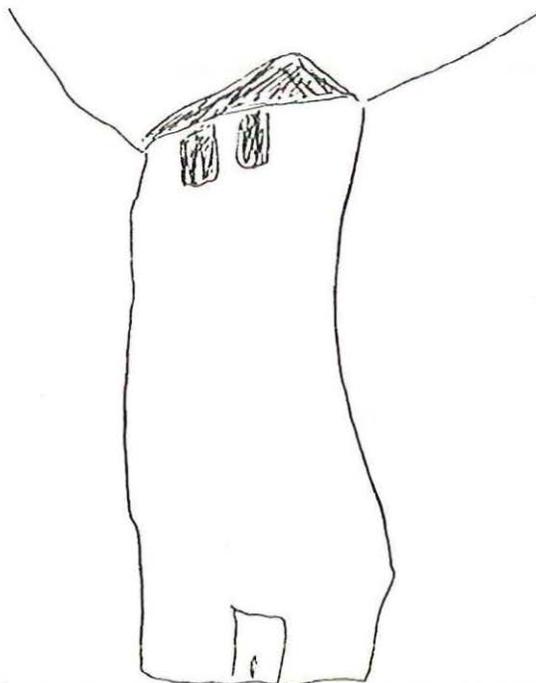
On a dessiné ce qu'on voulait : des maisons avec un toit pointu, avec des toits plats, des maisons en forme de tente, en forme de champignons... des maisons dans les arbres, des maisons par terre.

Ensuite on a pris les dessins pour savoir toutes les idées qu'on avait, on en a parlé et on s'est mis d'accord pour faire une maquette avec un toit plat, une ouverture au-dessus, un balcon en haut, deux fenêtres en haut, une corde pour descendre, un étage avec une échelle.

On a fait trois maquettes. On les a montrées à la réunion avec les maîtresses et les parents.

- Une cabane à étage dans le creux.
- Un bac à sable suspendu.
- Un pont.
- Une maison tonneau.
- Un toboggan quand tout sera fini.

Les grands



Ce projet d'aménagement du fond de la cour est bien réel. Pour le réaliser nous cherchons des fonds. Nous avons demandé des aides.

- La mairie nous fournit le matériel pour faire le bac à sable, plus ce qu'elle pourra suivant nos besoins (ciment...) et une aide technique.

- Pour acheter le bois, nous avons fait un devis et avons demandé une aide financière auprès de l'Académie.

- Au troisième trimestre, le samedi matin si possible, il faudra venir travailler pour réaliser ce projet.

## ***Présenter un projet***

### ***Projet d'aménagement de la cour***

La cour de l'École Maternelle Victor Hugo est un espace trop petit pour y accueillir 6 classes. C'est un espace bitumé.

Depuis longtemps, parents et institutrices essaient d'aménager cette cour.

1. Ils font enlever les arbustes épineux.
2. Une voiture type Fiat 850 dont la carrosserie est en bonne état est installée.
3. Un filet à grimper est installé entre deux arbres.
4. Une pyramide de pneus est fixée contre le mur.
5. Des gros pneus, fixés ensemble forment une construction triangulaire.
6. De gros tuyaux en plastique rigide sont amenés (le diamètre permet à un enfant de se glisser dedans).
7. L'association des parents d'élèves aide à l'achat de deux igloos.
8. La mairie installe une pelouse synthétique sous l'igloo et le filet.

## ***Notre projet actuel***

Faire profiter les enfants d'un espace situé derrière le portail de la cour.

C'est un endroit mi-pelouse, mi-talus séparés par une voie de dégagement.

Des travaux ont été entrepris par les services de la mairie, à la demande d'un groupe de parents, afin d'en faire un endroit protégé (muret et grilles ont été posés).

Il s'agit de l'aménager, en suivant les désirs des enfants.

Les jeux proposés seront fabriqués par les parents le samedi matin.

## ***Thème du projet***

Mieux vivre à l'école : pour les enfants, pour les parents.

Sur le plan pratique :

Projet d'aménagements du fond de la cour, espace séparé de la cour par un portail partie pelouse, partie talus.

Ce projet sera mené à bien par les enfants, les parents volontaires, les enseignantes, les animatrices de l'accueil, en veillant à ce que le désir des enfants soit respecté.

Sur le plan relationnel :

Projet d'un journal d'école qui sera le reflet de nos activités, de nos réflexions.

Un comité de rédaction composé d'enfants, parents, enseignants, veillera à sa parution.

## ***But de ces activités***

Faire participer tous les usagers de l'école à une œuvre commune afin d'améliorer la qualité de

la vie à l'école, d'améliorer l'information et la communication entre les personnes, aider à l'autonomie des enfants qui se voient associés à un tel projet.

## **AMÉLIORER LA QUALITÉ DE LA VIE A L'ÉCOLE POUR LES ENFANTS**

L'école Victor Hugo est au départ conçue pour quatre classes. Elle accueille aujourd'hui six classes. Donc manque de place, manque d'espace.

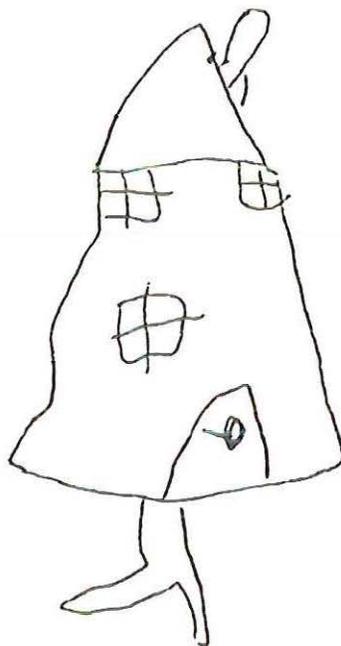
— Par ce projet les enfants pourront profiter d'un espace plus grand, qu'ils se sont appropriés.

— Les parents vont les aider pour réaliser leur projet afin d'obtenir des réalisations sûres et solides.

— Ils apprennent à s'exprimer, à présenter et à défendre leur projet face souvent aux idées toutes faites des adultes.

— Ils sont en situation de recherche vraie.

— Ils se font reconnaître par un groupe d'adultes (leurs parents et les autres).



## **AMÉLIORER LES CONTACTS AVEC LES PARENTS**

— Ils viennent à l'école avec leur savoir-faire et non pour des réunions.

— Ils viennent construire pour leurs enfants.

- Ils pourront s'exprimer dans le journal.
- Ils vont se trouver face à un groupe d'enfants, il va falloir tenir compte de leurs décisions.
- Il va s'en suivre un échange sur l'école mais à partir d'une expérience concrète.

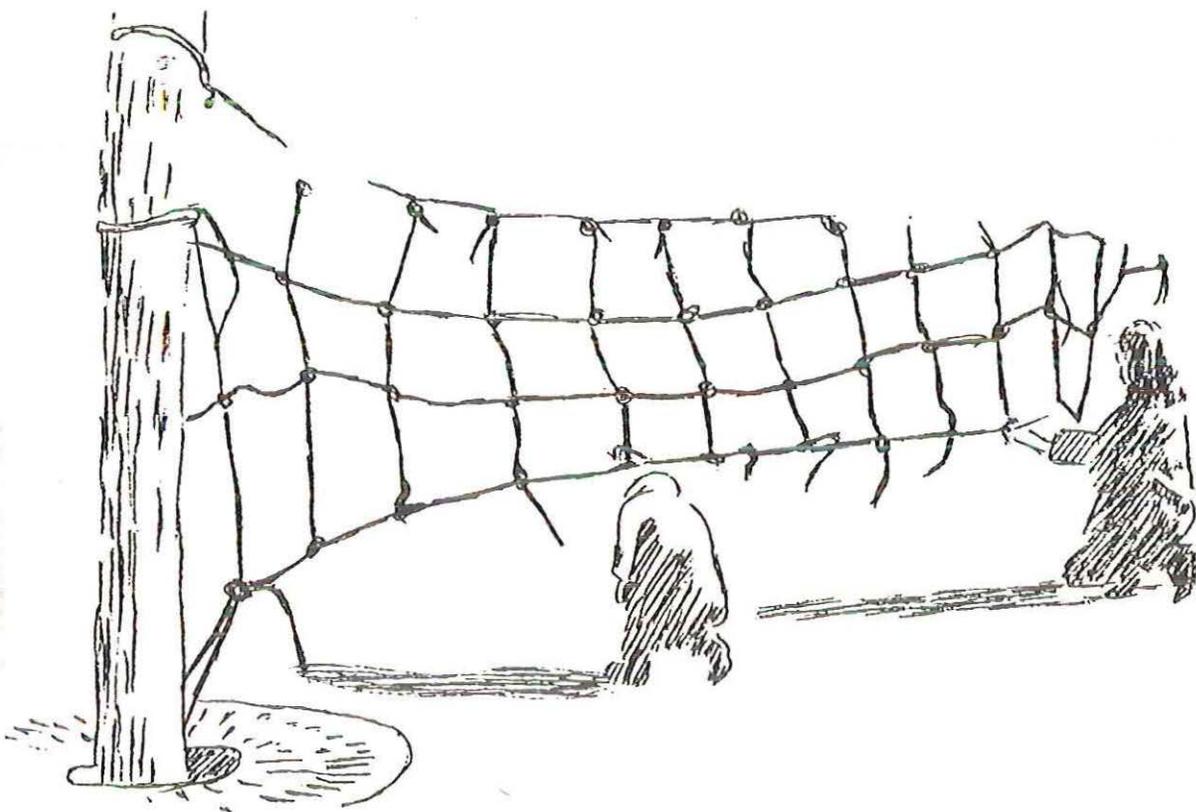
- Une réunion a eu lieu le 8 janvier pour une réflexion commune.
- Les enfants ont exposé leur projet. Ils veulent des cabanes, certaines trop sophistiquées pour être réalisées, c'est ce que les parents leur ont fait comprendre. Les parents ont montré leurs documents.

## POUR LES ENSEIGNANTS, UN PROJET PÉDAGOGIQUE

- Un projet vrai qu'il faut imaginer, concevoir en maquette, faire la part du rêve et du possible.
- Il s'agit aussi de mesurer, scier, clouter (cela se fera le samedi matin).
- Acheter du matériel.
- Voir ses parents, prendre une part active au travail entrepris, ce qui est un facteur de déblocage de la parole certain.
- Déjà l'an dernier, cette idée a été proposée au cours d'une réunion de parents par une mère ce qui a amené la municipalité à réaliser certains petits travaux pour une meilleure sécurité.
- Les enfants ont parlé de ce projet dans les classes : des dessins et des maquettes ont été réalisés, ainsi que des enregistrements.
- De leur côté, les parents ont recherché des documents et réfléchi sur ce qui pouvait être réalisé dans cet espace : jardin ou jeux ?

- A la suite de cette réunion trois réalisations ont été retenues :
- Une cabane.
  - Un pont suspendu.
  - Un bac à sable.
- Et dans un temps plus lointain :
- Un grenier toboggan.
  - Une cabane à étage.

- Un panneau d'affichage informe tous les parents et les invite à venir participer en plus grand nombre.
- Deux parents sont chargés de faire le plan des réalisations proposées.
  - Une demande de rencontre avec les autorités compétentes de la municipalité est accordée le 15 février pour avoir l'accord d'un tel projet et éventuellement une aide financière (l'aide ne sera pas financière mais la mairie fournira de quoi réaliser le bac à sable et des conseils de spécialistes).



## *Dans la cour d'un collège (dans le cadre d'un P.A.E.)*

Beaucoup de classes participent à ce projet. D'abord le professeur de dessin qui a fait faire plusieurs ébauches.

Pour choisir, les élèves ont voté.

— Afin de réaliser, le professeur de maçonnerie et celui de constructions métalliques ont donné les possibilités existantes.

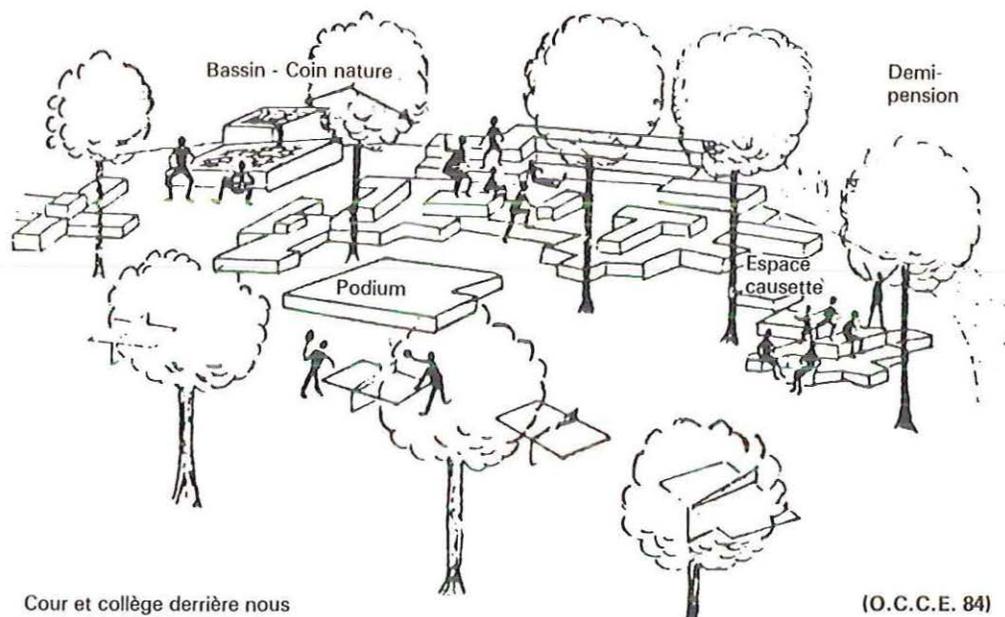
— Après plusieurs réunions, il a été décidé de construire une première assise en agglos puis de poser dessus des modules cubiques.

— Les professeurs de sciences ont demandé un coin nature : bassin et plantations.

— Les professeurs de français ont demandé un podium pour que les élèves puissent jouer leurs pièces de théâtre.

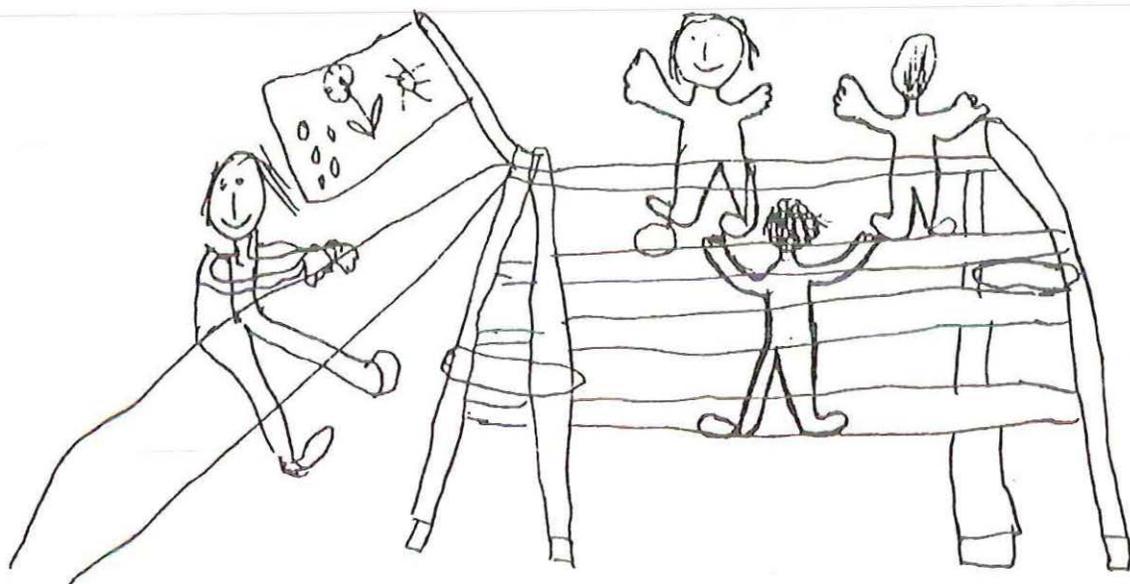
— Quant aux élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> S.E.S. ils participeront par leur travail en atelier et dans le cadre de l'enseignement général pour les calculs de quantités de matériaux et par la confection d'une maquette, en polystyrène expansé, à l'échelle.

C.R. de Lyne Marion



Cour et collège derrière nous

(O.C.C.E. 84)



28 enfants dans une toute petite classe, cela fait beaucoup de trop et très vite on étouffe. Heureusement les récréations sont là et nous permettent de souffler, respirer, bouger, crier. Comme je n'ai pas de collègue avec qui discuter pendant la récréation, il m'arrive de remplacer la « surveillance »... ou les rêveries multiples, par l'observation des gosses à ce moment privilégié de leur journée de classe.

J'ai ainsi découvert chez les enfants une capacité et un besoin fou de jouer (besoin peut-être un peu trop oublié par la pédagogie du travail de Freinet...) Leurs jeux, aussi variés que passionnés, ont été à l'origine favorisés par... mon désordre.

Je ne suis pas un fanatique du rangement, ajoutez à cela un esprit forcené de bricoleur-récupérateur-ferrailleur-etc. et vous devinerez à quoi ressemble le préau où je bricole et entrepasse tout objet pouvant un jour servir. De plus je ne suis jamais en avance dans mon travail et mon bois de chauffage a attendu des mois avant que je ne le fende. C'est ainsi que les enfants ont pu jouer à construire, avec ce bois, des maisons à chambres multiples et mobiles. En plus de ce bois ils ont utilisé des planches (mes futures étagères !), de grands morceaux de tissu, des rames à haricots, etc. Les constructions les plus répétées étaient celles de l'hôpital (avec ses recoins discrets où se faisaient de

grandes opérations à cœur ouvert et sans anesthésie) et celle de la prison (où on frissonnait de peur et d'où on s'évadait avec bravoure et fracas). Bref, ce n'était pas triste et plus d'une fois, n'ayant pas le cœur d'interrompre ces jeux passionnants pour les enfants, j'ai prolongé les moments de récréation.

« Profondément » culpabilisé par ces prolongations alors qu'il y avait tant de choses « sérieuses » à faire, je me suis dit que je pourrais aussi faire de ces récréations un moment « d'éducation » physique (activité reconnue comme scolaire !)

Glanant des idées à droite et à gauche (revues d'éducation active, fichier E.P.S. de la C.E.L.) j'ai peint dans la cour le tracé d'un terrain de ballon prisonnier et plusieurs marelles. C'était de suite le coup de foudre pour la marelle et le ballon-prisonnier (ça continue d'ailleurs toujours pour le ballon prisonnier).

J'ai ensuite fixé une corde à grimper sous le préau et construit avec des perches en sapin une sorte de grande cage à grimper (notre « complexe sportif »). Pour ceux qui se souviennent de leur enfance, inutile, je pense, de dire le succès de cette cage à grimper.

J'ai aussi en projet la confection d'un grand rideau sous le préau pour faire du théâtre ou du cirque l'activité découverte récemment par

eux, les W.C. servant de loges-vestiaires et les planches (de mes futures étagères) de bancs pour les spectateurs.

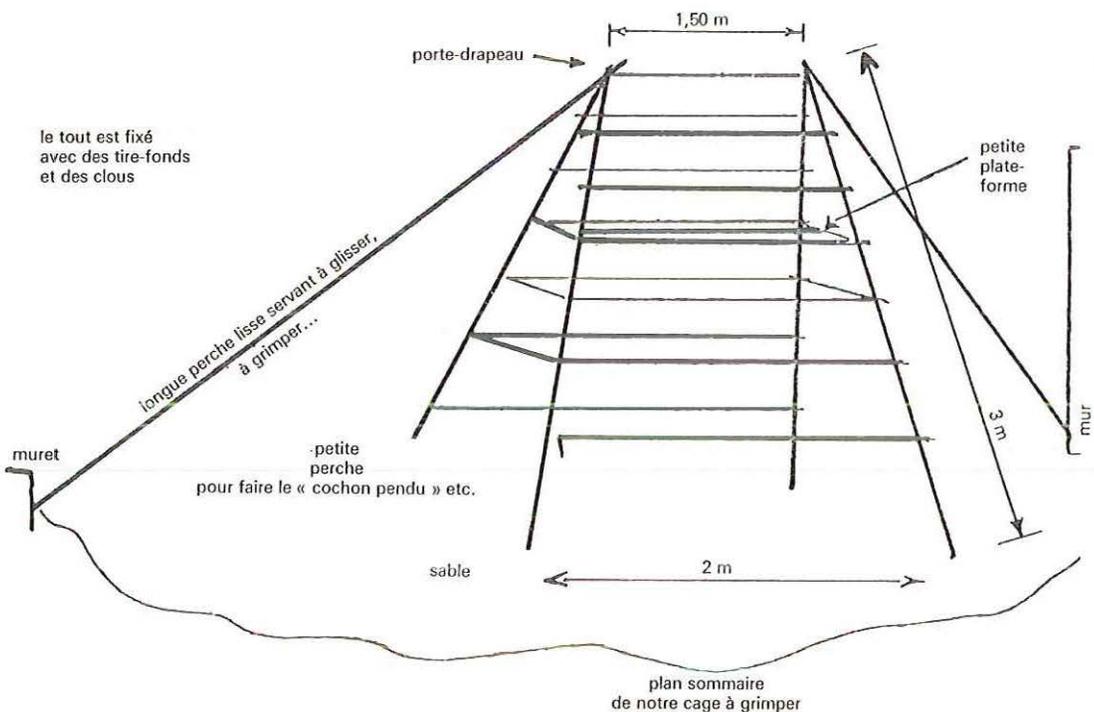
Il n'y a pas à dire : ce genre de récréations ça réconcilie un peu avec l'école et ses quatre murs étouffants. Il me faut ajouter, pour compléter ce tableau idyllique que préparer la classe en construisant une cage à grimper a été pour moi, bricoleur invétéré, plus motivant et enrichissant que de compulser des bouquins pour préparer un moment d'éveil.

De plus, les enfants de la classe m'ont aidé à écorcer les perches de sapin et à mettre en place le tout et ce travail commun a favorisé une relation plus directe avec eux. Une fois la

cage à grimper terminée nous avons même fait une photo, installés sur notre chef-d'œuvre surmonté pour l'occasion d'un drapeau tricolore (récupéré à la mairie... c'était le 8 mai..., ô sacrilège !)

Bien sûr, ces belles récréations, ludiques et créatrices, ne résoudre pas les problèmes de ma classe surchargée, de l'échec scolaire et de l'ennui pour certains, du ras-le-bol périodique pour moi. Mais du moins elles favorisent l'expression corporelle dans un espace stimulant et surtout la joie et le plaisir du jeu et du rêve, indispensables à la vie.

Philippe Nussbaum



(pour les perches de sapin s'adresser au garde-forestier du coin).

# Les enfants à part entière : aménagement de la cour de l'école de Keredern à Brest

(Y. Gac)

## LES INTERVENANTS

- « Sculpture pour rire » (architectes-réalisateurs).
- La municipalité de Brest (de gauche à cette époque).
- Le quartier (éducateurs, enfants).
- Les parents de l'école.
- Les enfants de l'école.
- Les instits.

Le projet d'école mis au net par les services municipaux est présenté aux élus et « Sculpture pour rire », chargé par la mairie de la réalisation des projets.

Rapidement, « Sculpture pour rire » remet en cause le type d'aménagement « pot de fleurs », qui n'offrirait pas les caractéristiques d'un lieu de vie tel que nous le souhaitons. C'est tout l'intérêt de travailler avec des chercheurs, qui diffèrent bien des marchands d'aménagement.

Il faut faire remarquer que les discussions que nous avons eues avec les enfants débouchaient souvent sur du déjà vu très standardisé. Les aménagements proposés par « Sculpture pour rire » (igloos en ferro-ciment, grande structure de rondins enchevêtrés épousant le terrain) ont permis d'offrir d'autres perspectives.

## RÉALISATION

Les travaux se sont engagés sur la base de la participation de tous les intervenants chaque fois que cela était possible. Les enfants sont intervenus de manière très active dans la réalisation des igloos, ont effectué des travaux de peinture et de teinture, et ont été à l'initiative de la construction du muret circulaire.

## APRÈS UN AN D'UTILISATION

Nous nous sentons bien dans notre « cour ». Le mot ne correspond plus à la réalité, il faudrait un pluriel tant la monotonie du bitume y a été brisée : pelouse, arbres, buissons, enrobé rouge stabilisé, rivière de sable, dallage coloré, pavage autobloquant, eau (courante et bassin), parpaings, bois se côtoient dans un espace réfléchi. Des récréations détentes, des récréations apprentissages ont remplacé les récrés agressives et/ou ennuyeuses... et aussi moins de genoux écorchés. Et cette cour est aussi le « jardin public » du quartier où de nombreux gosses, pré-ados se retrouvent. Des adultes avec des tout petits y viennent également.

Quant à la gestion, les conseils d'école ont largement pris en compte cet aspect essentiel (rapports entre enfants lors de l'utilisation des « jeux », évolution des aménagements, entretien...).

# Créer des rapports entre les gens

(G. Boudesocque)

## Créer les conditions

1981-1982 : Dans la cour des petits, on voit apparaître des pneus de voiture ; les enfants jouent avec et se salissent, mais il y a beaucoup moins de disputes pendant les récréations. Les parents ne protestent pas trop.

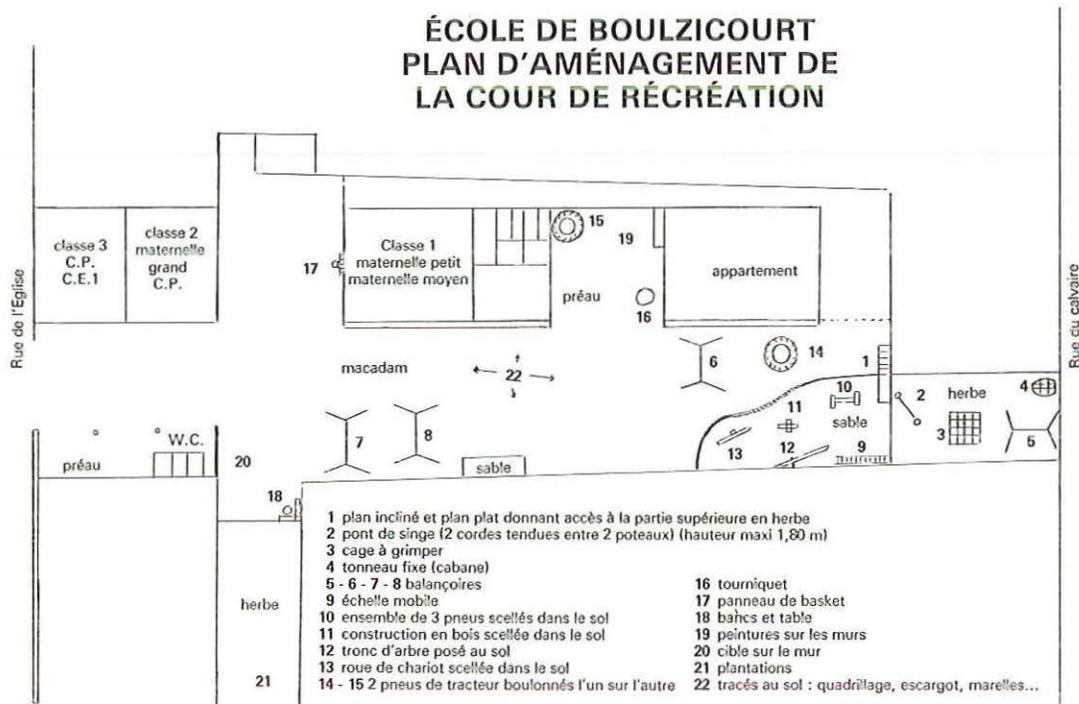
Nous avons un but pour la fête des écoles. Au mois de juin, réussite inespérée de la kermesse, et par/pour cette kermesse des contacts très étroits s'établissent entre parents et enseignants. L'aménagement de la cour est décidé, il y a de l'argent, il faut établir un (des) projet(s).

## Comité de parents d'élèves de Boulzicourt

### Compte rendu réunion du 20.3.84

#### AMÉNAGEMENT DE LA COUR

Il a été présenté un projet accepté par l'ensemble de la municipalité et des parents d'élèves. Un plan est apposé sur le mur du préau à l'école des petits. Toute main d'œuvre bénévole ou matériaux gratuits entrant dans la réalisation de ce plan seront les bienvenus.



# Coopérative et conseil municipal

## Aménagement de la cour de l'école de Giraricourt (Vosges)

(C. Sion)

Prise de contact avec les parents d'élèves, le foyer d'éducation populaire du village, les élus locaux, l'I.D.E.N., le D.D.E.N., les conseillers pédagogiques.

### MISE EN PLACE DU PROJET EN SEPTEMBRE 1983

- Faire apparaître les besoins dans chaque classe.
- Mise en commun des besoins au niveau de l'école.

- Élargissement des recherches (collecte d'informations).
- Transcription du projet en vue d'une présentation devant les partenaires.
- Réalisation.

**ACTUELLEMENT**, depuis le mois de mars 1984, la classe de C.M.1-C.M.2 travaille une fois par semaine avec deux architectes du C.A.U.E. (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement) à l'élaboration d'une maquette à l'échelle.

Un mur de vieilles pierres (en partie éboulé) a été abattu pendant les vacances du printemps 1984, alors que le projet (présenté aux élus locaux) en prévoyait la réfection. Le bureau de la coopérative a été invité à participer au conseil municipal du 27 avril pour un accord en vue des travaux d'enceinte : la pépinière de l'école fournira les épicias délimitant la cour et la commune offre des rosiers pour l'enceinte de l'entrée. Chaque classe a voté pour établir un choix parmi tous les jeux répertoriés.

## Par la gestion coopérative la cour est riche... même sans appareils.

### Il est nécessaire qu'il y ait tout

#### LES ENFANTS ET LA COUR DE RÉCRÉ

A La Mareschale, école primaire de neuf classes en Z.U.P. à Aix-en-Provence, pédagogie Freinet, le conseil coopératif d'école réunit les délégués des enfants à raison de deux par classe plus un délégué des maîtres.

Le conseil se réunit régulièrement tous les quinze jours dans une classe de manière à intéresser tous les enfants au conseil. Seuls les enfants délégués ont la parole. Le conseil est un lieu de parole et de pouvoir pour les enfants. Il permet de gérer aussi les conflits, l'organisation de l'école, et l'occupation des différents espaces. C'est ainsi qu'au cours des années et des conseils, les enfants ont posé le problème de l'aménagement de la cour.

Avant 1981, une décision avait été prise en conseil coopératif : sur le terrain de billes on ne peut pas jouer au ballon et pendant la récré on peut aller jouer au foot si l'adulte de service est d'accord pour surveiller le grand terrain (terrain de sport jouxtant l'école. Voir plan ci-joint).

#### CONSEIL DU 15 JANVIER 1982 :

Les petits C.P.-C.E. se plaignent que les grands jouent toujours au foot. Pourtant il avait été décidé que le terrain serait ouvert à condition que les petits et les filles puissent jouer aussi au foot. Après rappel de ces conditions, une proposition est faite par un délégué enfant :

- les grands jouent le matin,
- les petits jouent l'après-midi et les grands leur apprennent et ils jouent tous ensemble.

Le terrain de billes, a été investi par les « bâtisseurs de châteaux de sable » qui regrettent que

tout soit cassé. Une autre proposition est faite pour partager ce terrain :

- une partie pour les châteaux.
- une partie pour les billes.

Ces deux propositions sont à discuter dans les classes pour le prochain conseil.

#### CONSEIL DU 29 JANVIER 1982 :

Première semaine

— Le foot : les petits jouent le matin, les grands jouent l'après-midi pendant une semaine.

Deuxième semaine : les enfants équilibrent les équipes et tous jouent ensemble.

C'est un essai, il faudra faire le point et choisir la solution qui convient à tous.

Pour le terrain de billes : une partie est réservée aux châteaux, une partie est réservée aux billes.

#### CONSEIL DU 26 FÉVRIER 1982 :

Après les deux semaines d'essai pour le foot les enfants choisissent la solution :

- les petits jouent le matin,
- les grands jouent l'après-midi.

#### RENTRÉE 82-83

#### CONSEIL DU 15 OCTOBRE 1982 :

L'occupation du terrain de foot et du terrain de billes n'est pas remise en cause. Les grands demandent à pouvoir jouer à la balle de tennis sur le mur ouest de l'école (les balles étaient interdites jusqu'alors).

#### CONSEIL DU 4 NOVEMBRE 1982 :

Après aller et retour dans les classes, les délégués peuvent décider que les balles sont autorisées, mais reste en suspens le problème des balles qui sortent de l'école.

A la rentrée 1983, les enfants peuvent jouer au foot sur le terrain, aux balles sur le mur, billes et châteaux de sable.

#### CONSEIL DU 3 FÉVRIER 1984 :

Une demande est faite par une petite C.E.1 au nom de sa classe : et si on jouait avec les pneus pendant la récré. Les grands (les délégués de ce conseil) donnent tout de suite un avis négatif : « C'est dangereux, je suis contre, moi je n'y jouerai pas, il n'y aura plus de place dans la cour ». J'interviens en tant que déléguée des maîtres pour soutenir la proposition des petits en rappelant que celles des grands n'ont jamais été refusées d'emblée.

Les délégués des petits, ont eux très envie (six classes de petits) d'avoir les pneus dans la cour.

Cette proposition est à discuter dans les classes.

#### CONSEIL DU 24 FÉVRIER 1984 :

Après discussion toutes les classes sont d'accord pour mettre les pneus dans la cour. Ils y seront dès le lundi matin suivant. Les délégués sont arrivés avec des propositions pour organiser le rangement. Tout s'organise très vite rangement et responsabilité.

Au cours de ce même conseil, les grands demandent à faire du patin à roulettes et que cette proposition soit discutée dans les classes.

#### CONSEIL DU 23 MARS 1984 :

Évidemment la proposition des patins a séduit tous les enfants ; le retour se fait très vite au conseil, mais avec des propositions pour que personne ne soit lésé et que patins et pneus puissent cohabiter. Très vite deux propositions se dessinent : un jour patin, un jour pneu.

Le matin pneu, l'après-midi patin.

Un essai d'un mois est décidé.

Et si on demandait à la mairie une cage à écureuils ? Nouvel aménagement proposé.

#### CONSEIL DU 11 MAI 1984 :

Tous sont d'accord pour faire la demande de cage à écureuils, trois enfants se proposent pour faire la lettre, et une nouvelle proposition de labyrinthe dans la cour mais elle est assez imprécise, donc à re préparer dans la classe et à re-proposer au conseil suivant.

LE POINT A LA FIN MAI 1984 : Les 220 enfants de l'école peuvent pendant les récrés :

- Jouer au foot.
- Jouer aux billes.
- Construire des châteaux de sable.
- Jouer aux balles de tennis.
- Pneus et patins en alternance.

Plus tous les autres jeux, cordes, marelles, etc. Sous le préau, les enfants ont droit aux jeux calmes (cartes, osselets).

Ce qui nous semble intéressant dans cette évolution c'est que les enfants ont vraiment pris conscience de tous les espaces qu'ils pouvaient occuper. Tous les jeux ont été proposés, organisés en écoutant, en les prenant en compte tous. Il y a moins de concentration d'enfants, donc moins de bagarres, de conflits, et peu d'accidents. C'est sûr que nous aurions pu vite, dès le début, sortir les pneus, autoriser les patins,

mais cette démarche d'appropriation par les enfants de la cour et de ses lois n'auraient pu avoir lieu et c'est justement cette démarche qui est formatrice pour la construction des personnalités.

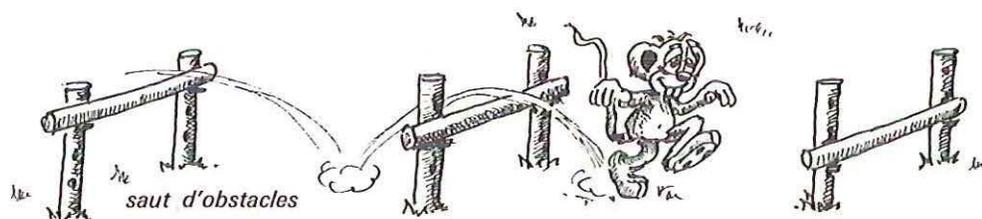
Si les enfants étaient arrivés dans un lieu préalablement aménagé ils n'auraient pas pu se confronter à cette démarche. Nous avons essayé de prendre en compte toutes les propositions, de ne pas trancher par un vote majoritaire, solution rapide, facile, immédiatement plus efficace. Nous

avons opté pour une dynamique prenant en compte toutes les minorités et basés sur l'expérimentation de toutes les solutions possibles ce qui permet un véritable choix.

Néanmoins l'équipe des maîtres a déposé un projet d'aménagement du grand terrain, ce qui apporterait des possibilités complémentaires aux activités des enfants pendant la récré.

École de La Mareschale  
Annick Thomas

## Avec des barres de bois



Malgré l'intérêt que suscite l'expression corporelle, le corps reste souvent le grand absent à l'école. En complément aux activités corporelles possibles en classe, voici une façon de modifier l'infrastructure de la cour de l'école, pour que là aussi, le corps soit présent et vivant.

### L'ORIGINE DU PROJET

Gaston Meyer, un camarade de l'E.E.D.F. (Éclairés et Éclaireurs de France), vieux baroudeur de l'I.C.E.M. (Institut Coopératif de l'École Moderne), anime un groupe de scouts depuis qu'il a fini son service à l'Éducation Nationale, pour introduire là aussi un mode de fonctionnement coopératif. Il dispose d'une longue expérience dans la fabrication d'objets en bois. Il cherche des camarades pour faire une critique coopérative d'un livret programmé avec le « carré canadien ». Ce qui suppose qu'on le construise. Le permis de construire est demandé au maire et à l'I.D.E.N. : les autorisations sont accordées.

### LE TRAVAIL EST LANCÉ

J'ai pu me procurer le bois sans le payer : gros avantage. C'est du sapin d'environ 8 cm de dia-

mètre. On se met à la tâche pendant les vacances d'été.

Tous les jours, les enfants du village, de 7 à 12 ans, filles comme garçons, viennent aider : deux au moins, parfois une dizaine. Certains ne sont même pas scolarisés à l'école. Selon les préférences de chacun, le travail est organisé pour qu'il y en ait pour tout le monde : enlever l'écorce, percer les trous, visser les tire-fonds, nettoyer le bois, vernir...

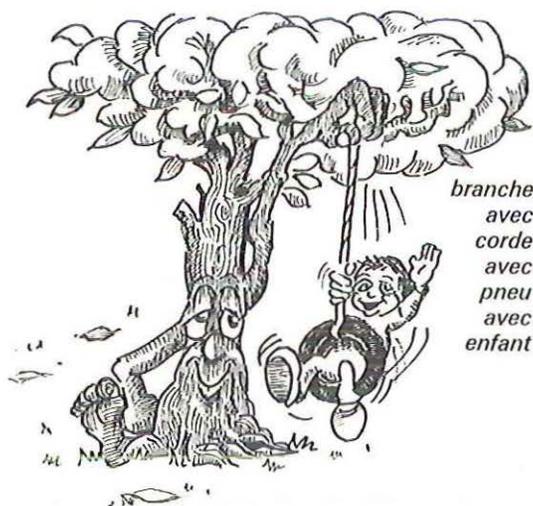
Les outils font un peu les frais de leurs premières expériences en menuiserie, mais il faut voir l'application, la persévérance, les fronts plissés pour trouver des solutions, la répartition des tâches entre eux ! Ils sont suffisamment motivés pour surmonter les difficultés qui se présentent, et ne se rendent même pas compte des efforts qu'ils déploient. C'est l'illustration vivante du mot de Freinet : « Le travail est naturel à l'enfant, et non le jeu ». Si seulement cet enthousiasme existait toujours en classe !

### LA MISE A L'ÉPREUVE DU MATÉRIEL

Une école à deux classes dans un site assez idéal : une vaste cour dont la moitié est plantée de grands arbres, des marronniers surtout

(utiles pour accrocher des cordes aux troncs et aux branches) et de l'herbe par terre. C'est dans cette partie que les installations prennent place.

La première semaine après la rentrée de septembre, le carré est posé. La ruée ! Comme des étourneaux sur un cerisier ! Ils viennent même après la classe et les jours de congé. Il y a même des adolescents qui viennent clandestinement avec l'obscurité du soir. Maintenant, cette frénésie est un peu tombée, mais elle existe toujours. Peu à peu, les cubes sont placés, la poutre, les cordes... La cour est toujours occupée !



## LES RÉFLEXIONS DES PARENTS

« Ils aiment ça. Pendant qu'ils vous donnent un coup de main ou qu'ils s'amusez ici, ils ne traînent pas dans la rue ».

« Avec tous ces jeux, ils sont bien occupés ? » Enfants et parents semblent donc y trouver leur compte. Les récréations sont plus calmes aussi.

## L'INTÉRÊT DE CES INSTALLATIONS

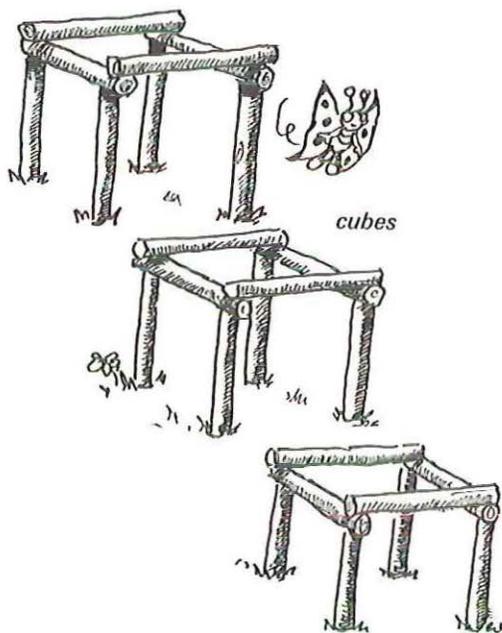
L'activité que suscitent ces diverses constructions crée de nombreuses situations de communication : les enfants se mettent à plusieurs, inventent des jeux, discutent de leurs trouvailles respectives, s'aident mutuellement pour réaliser ce qu'ils ne peuvent faire seuls (pneus où l'on se pousse...), se brouillent et se réconcilient...

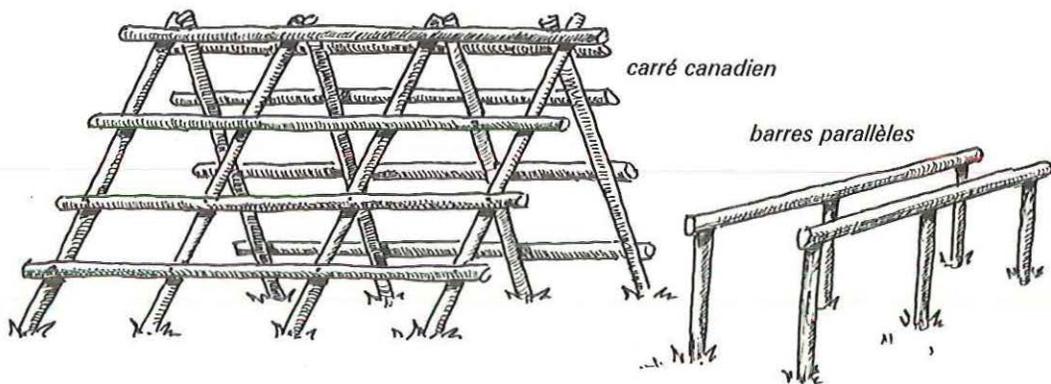
Mais l'échange n'est pas seulement verbal. *Le corps est très engagé dans ces jeux* : on cherche à imiter les autres, à faire mieux, à trouver

autre chose... C'est une recherche spontanée d'expression corporelle : les façons d'escalader, de se laisser pendre, de tourner, de faire toutes sortes de contorsions. En bref, ne pas être embarrassé de sa carcasse, être à l'aise dans son corps et en tirer du plaisir. Les visages illuminés en témoignent.

Bien qu'on se trouve dans un village, certains enfants sont souvent cloîtrés dans leur maison et ne profitent pas des possibilités du milieu ambiant : arbres, champs, ruisseaux... Certains sont affolés dès qu'ils quittent la terre ferme et n'ont pas de nombreux appuis pour se tenir. Progressivement, ils deviennent plus dégourdis et confiants en eux-mêmes. Des petits de 4 ans franchissent le carré de deux mètres de haut, avec des échelons espacés de 50 cm ! Ils acceptent les chutes avec une bravoure remarquable : les larmes sont vite séchées, mais on remet ça, plus prudemment, mais plus efficacement. Après tout, les bosses et les bleus font partie du tâtonnement expérimental. L'attrait de cette activité est plus fort que les bobos inévitables et par là, c'est une stimulation du courage physique.

Ces exercices libres fournissent aussi l'occasion de se dépenser, plus qu'une cour qui ressemble à un désert. C'est une nécessité après la scolarité assise, le cathéchisme (nous sommes en Alsace-Moselle), et la présence assidue devant la télé. Et avec la constatation heureuse que les blessures sont en fait très rares et jusqu'à présent sans gravité.





## QUELQUES CHIFFRES ET LES CONDITIONS D'UTILISATION

Environ 105 mètres de sapin, d'un diamètre de 8 à 15 cm, ont été utilisés. Ce bois n'a rien coûté heureusement. Les autres fournitures (vernis, tire-fonds, clous, 50 mètres de corde en nylon de 16 mm de diamètre) sont revenues à 670 F. L'huile de coude a été offerte gratuitement et il en a fallu pas mal. Une subvention a été demandée à la commune.

Les installations faciles à démonter sont mises à l'abri pendant l'hiver pour ne pas souffrir des intempéries. Ce matériel, avec quelques modifications, peut être adapté pour être posé dans une cour macadamisée.

## ET EN CAS D'ACCIDENT ?

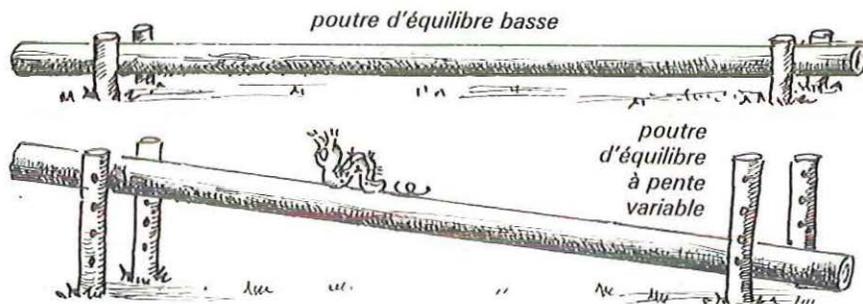
Il faut bien entendu vérifier régulièrement si le matériel est toujours fiable. Si un accident arrive pendant l'horaire de la classe, l'assurance scolaire intervient. En dehors de ces heures, les enfants se servent de ce matériel à leurs risques et périls. L'accident serait alors pris en charge par la responsabilité civile des parents. Légalement, les enfants n'ont pas le droit de rentrer

dans la cour en dehors de l'horaire scolaire. Ces dispositions ont été discutées en réunion de parents et affichées à l'entrée de l'école.

## D'AUTRES RETOMBÉES POSITIVES

Ces installations exercent *un attrait certain dont bénéficient aussi les activités plus scolaires*, ce qui n'est pas négligeable. Les parents sont rassurés sur les occupations de leurs enfants quand ils savent qu'ils sont dans la cour de l'école ; le fait qu'un enseignant ait utilisé son temps libre pour améliorer l'accueil à l'école, entretient une sorte de préjugé favorable vis-à-vis du travail scolaire, favorise le contact avec eux et aide à faire accepter une pédagogie qu'ils trouvent parfois déroutante (pédagogie Freinet).

Le temps investi dans ce travail, ainsi que dans d'autres activités extra-scolaires (spectacle monté avec les enfants pour la fête de Noël...) est un argument de poids, appuyé par les parents, pour demander des subventions plus importantes à la commune pour le fonctionnement des classes. Beaucoup de municipalités se montrent avares pour les crédits ; les enseignants ne devraient pas avoir besoin de faire des « prouesses » pour disposer d'un matériel pédagogique plus fourni.



Cependant, ces activités « hors service » permettent de créer des rapports plus naturels avec les enfants, par des tâches librement choisies, souvent plus facilement qu'en classe.

### ON PEUT ENCORE FAIRE MIEUX !

Les enseignants ont été les « têtes chercheuses » du projet et de ses premières étapes. Si les enfants ont largement participé aux phases d'exécution, il aurait été préférable de faire appel à eux aussi pour contribuer à la conception des diverses installations. Ce sera encouragé dans les réalisations ultérieures. Ce sera une prise en charge plus coopérative des différentes étapes de cette entreprise.

### EN CONCLUSION

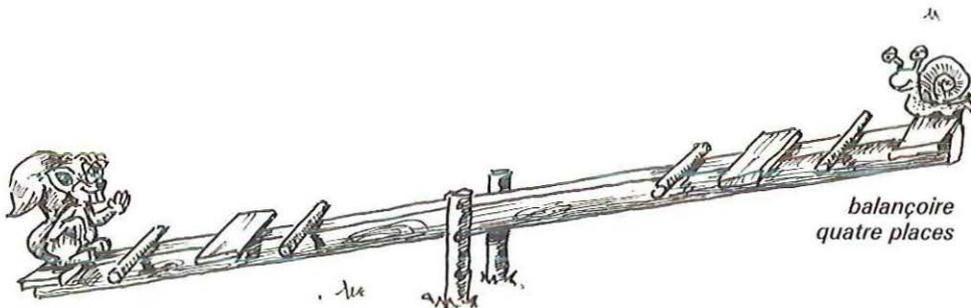
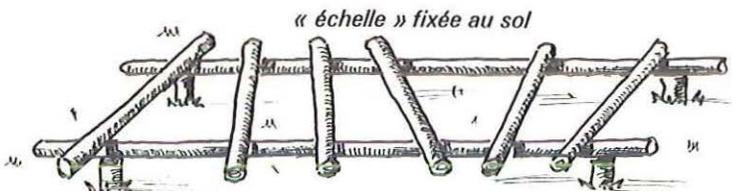
Les mérites de l'éducation corporelle sont nombreux : si elle réhabilite le corps dans des formes d'expression très diverses, elle participe en même

temps pour une large part au développement de la personnalité. Suffisamment de raisons pour vous donner la furieuse envie de transformer une cour d'école-caserne triste à mourir en un lieu de vie ! La caisse à outils n'est pas loin et avec un peu d'huile de coude et plein de bonnes volontés prêtes à venir en renfort...

Bernard SCHNEIDER  
(Moselle)

### BIBLIOGRAPHIE

- École Émancipée n° 9 du 20.1.82 : textes officiels pour se protéger, conseils divers, bibliographie.
- Fichier C.E.L. « Expression corporelle » : 48 fiches avec beaucoup d'idées.
- « A corps retrouvé » : Casterman Collection E3 - L'éducation corporelle en milieu scolaire ; livre écrit par un collectif de l'I.C.E.M.



balançoire  
quatre places

# Aménagement de la cour de l'École de Leuc (Aude)

Lorsqu'on arrive à l'École de Leuc, on trouve le bâtiment traditionnel avec les inscriptions : École de garçons - Mairie - École de filles.

Les enfants y vivent en trois groupes : la maternelle à l'étage et deux classes primaires au rez-de-chaussée.

La cour, encaissée, humide en hiver, mal ensoleillée, non ouverte sur l'extérieur présente encore les traces d'un mur de séparation entre les deux écoles : garçons-filles. De chaque côté, un préau et un coin W.C.

Au-dessus de la cour, un jardin dans lequel on pénètre par deux escaliers... lui aussi était partagé par un mur de pierres...

En 1980-1981, la maternelle n'existant pas encore, l'espace cour est complété par le jardin auquel les enfants ont maintenant accès.

Ils peuvent y trouver un lieu de vie différent en évitant une trop grande concentration. Peu d'aménagements pour l'instant, mais la présence d'un énorme figuier avec des cordages, une série de clapiers et une partie gazonnée. Le gazon étant relativement fragile, les enfants réunis en coopérative décident de faire un tour de rôle pour profiter de l'herbe.

En 1981-82 : création d'une maternelle.

L'effectif total passe à 66 enfants de 2 à 11 ans. Les problèmes de la concentration d'enfants, des comportements et de la sécurité se pré-

sentent au groupe et demandent une résolution rapide.

Nous avons proposé aux enfants de participer à la recherche d'une solution en recherchant des aménagements possibles. Les trois classes se sont mises au travail et des projets ont été élaborés sous forme de plan ou de dessins. A partir de ces propositions, il nous fallait rechercher les moyens pour arriver à la concrétisation :

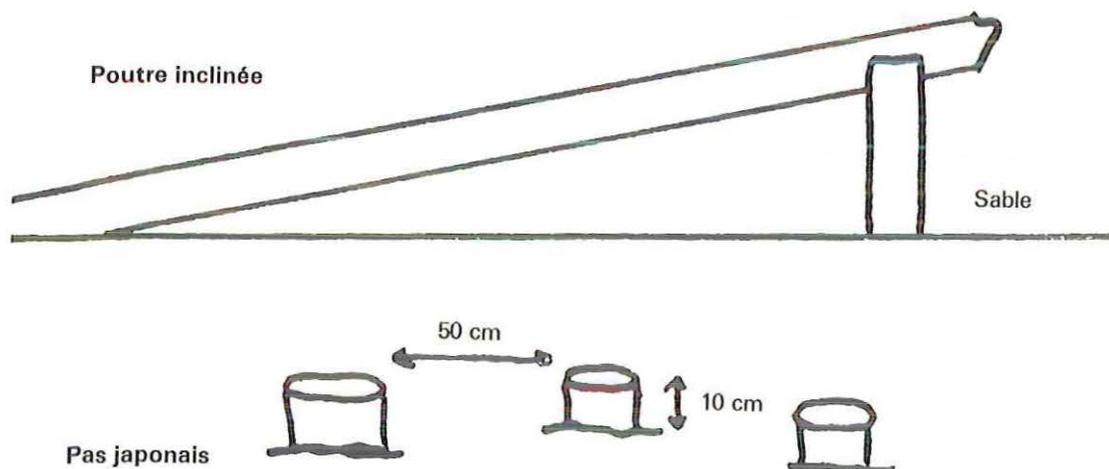
- Faire le plan définitif
- Trouver les matériaux et l'outillage
- La main d'œuvre

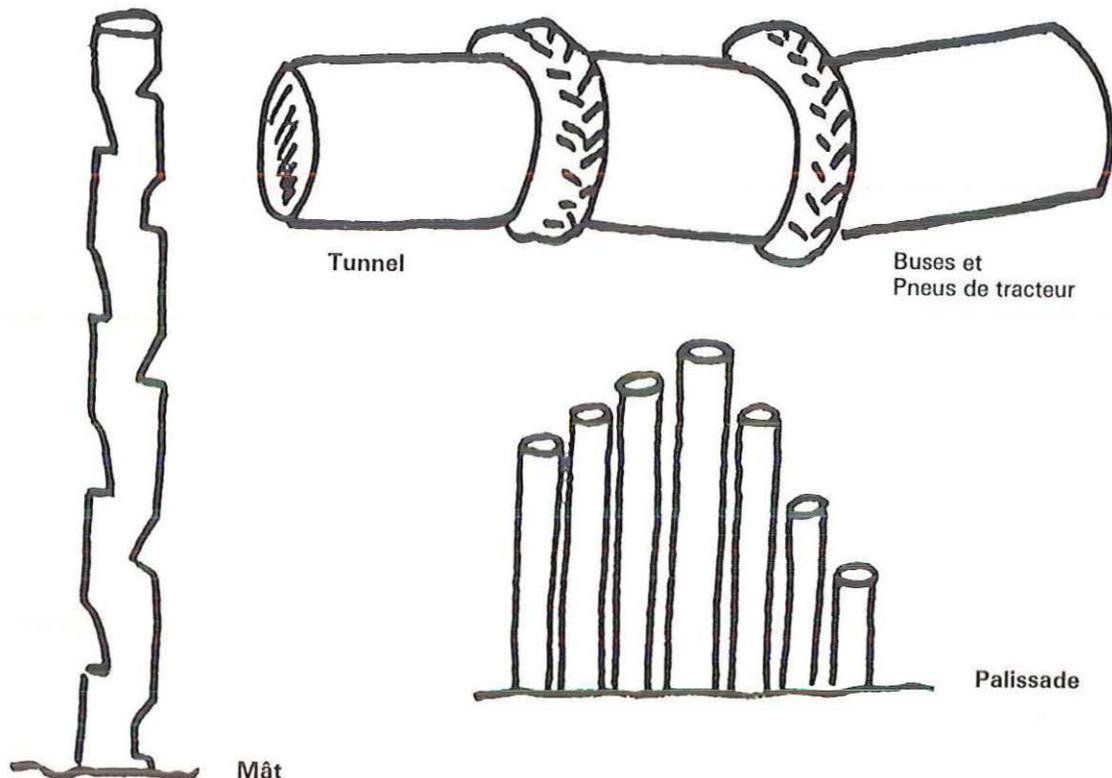
Nous avons fait appel aux parents d'élèves, et lors d'une première réunion, chacun en fonction de son vécu, des souhaits des enfants, des lieux, a fait des propositions et un plan a été établi.

La liste du matériel est faite : ... des troncs d'arbres, des planches, des palettes, des pneus de tracteur, des buses, des cordages, des poteaux télégraphiques, du ciment, des moellons, des chevrons, des panneaux d'aggloméré.

Un samedi et un week-end sont fixés, pour lesquels les personnes se déterminent en fonction de leur disponibilité.

Au cours de ces trois journées, coopération de tous, parents, enfants, enseignants... prêt du tracteur, don de poutres, de poteaux, de planches... achats divers par la caisse de la coopérative, de sable par la mairie.





#### Réalisations :

Dans la cour : fixation sous chaque préau d'un tableau de 2 m x 1 m à deux hauteurs différentes.

- Suspension d'une corde à grimper.
- Pneus de tracteurs et de voitures.
- Cordes à sauter.
- Planches de tailles différentes.

Dans le jardin :

Clapiers, cordages, poutre inclinée, jeu d'orgues, bancs, poteau-mât, pas japonais, un gros pneu, toboggan, figuier, mur banquettes, bac à sable sautoir, mur sautoir, palissade, cabane, coins jardins semis, buses.

Ce qu'on observe dans le jardin et dans la cour :

La satisfaction des besoins... (grimper, escalader, se balancer, ramper, sauter, monter, descendre, se cacher, faire de l'équilibre, observer par-dessus le mur, se reposer, s'isoler, courir, manipuler le sable, l'eau, organiser des jeux seul, à deux, à trois... en grand groupe, s'exprimer par le dessin, l'écriture...).

Les enfants allant de la maternelle au C.M.2

Les aménagements ont été pensés pour permettre à chacun de les utiliser tous et tout de

suite, et permettre aussi de se mesurer progressivement à des difficultés grandissantes sans aucune contrainte des adultes ni des autres enfants.

#### Le comportement social des enfants :

Approche différente des lieux par les enfants, stimulation et émulation par le groupe. Respect des petits par les plus grands. Aide des plus craintifs par ceux qui réussissent.

#### Notre rôle :

- Au début, nous avons fait prendre conscience de ces éléments nouveaux au groupe-classe (effectif réduit), à tour de rôle.

- Ensuite, canalisation du grand groupe afin d'éviter les grandes concentrations, les bousculades.

- Maintenant, être présent passivement en veillant à ce que rien de grave ne risque de se produire ; être présent activement en participant à une activité : soins aux lapins, aux plantes, aux semis ou encore aux jeux de grands ou petits groupes, ou encore aider un enfant à franchir une étape dans l'investigation des lieux.

M.T. et André Villeneuve  
École de Leuc  
11250 Saint-Hilaire

# Notre cour

Notre cour n'étant pas goudronnée, mais recouverte de terre de remblai, nous avons eu envie de l'aménager de façon à ce qu'elle soit agréable à vivre et que nous puissions y jouer à divers jeux sans danger, petits de section enfantine jusqu'aux C.M.2.

## RECHERCHE DES DIFFÉRENTS JEUX

Nous avons d'abord décidé en réunion des jeux que nous voulions trouver dans notre cour. Le maître nous a ensuite montré des plans de différents jeux qui équipent des cours, des centres aérés... Cela nous a permis de réviser certains avis sur des jeux jugés trop difficiles à faire, trop dangereux, ou d'en adapter d'autres à l'espace dont nous disposions, et surtout à l'argent qui devait y être consacré.

## FINANCEMENT

C'était le point crucial de cette opération. Nous voulions tout réaliser nous-même, par nous-même, donc pas question de demander de l'argent à qui que ce soit.

Depuis deux ans, les élèves de la classe des grands (C.E.2, C.M.1, C.M.2) collectent dans le village les vieux papiers qu'ils revendent à une société de Nice. Il a donc été décidé d'utiliser les sommes qu'ils gagneront chaque année pour réaliser ce projet. Nous avons donc procédé en deux ans.

## LES JEUX

1. Le terrain de mini-basket.
2. Le tunnel.
3. Les balançoires.
4. La poutre d'équilibre.
5. La cabane.
6. Les toboggans.

## LE MATÉRIEL

Étant donné que nous devons économiser au maximum les sommes dont nous disposions (ou dont nous disposerons, le maître faisant souvent l'avance de certaines sommes), nous avons été des clients assidus de la décharge publique située à 3 km de l'école — c'est fou toutes les choses qui peuvent encore servir et que les gens jettent. Ainsi, nous avons récupéré :

- 2 seaux de maçonnerie ;
- 32 pneus de voiture de même taille ;
- 1 barre de bois de 2 m de long environ ;
- 2 barres de fer de 2 m de long ;

Un maçon du village nous a donné :

- 4 sacs de ciment ;
- des palettes de transport de briques dont nous avons décloué les traverses afin d'en récupérer les barres de bois de 2 m de long ;
- 3 petits bouts de madrier.

Un ferronnier (le beau-frère du maître, donc travail gratuit) a confectionné des pattes de fixation pour maintenir les poteaux de mini-basket.

## LES OUTILS

L'école ne disposant pas d'outils de travaux publics, nous les amenions selon les besoins : pioches, pelles, truelles, brouette, rateau...

## PRÉSENTATION DE LA COUR

Elle mesure en gros 13 m sur 20, recouverte d'une terre de remblai, et trois platanes alignés dispensent leur ombre l'été. De plus, un coin classe d'été, avec gradins et pelouse la complète agréablement.

## QUAND A LIEU CE TRAVAIL ?

1. L'an dernier nous avons aménagé : le terrain de basket, le tunnel, les balançoires.

Au troisième trimestre, nous avons instauré dans notre école à trois classes un après-midi atelier ou chaque maître proposait une activité ouverte à tous les élèves de l'école (zoologie, musique... aménagement de la cour). Cela avait lieu tous les lundis. Des enfants de S.E., C.P., C.E.1., C.E.2, C.M.1, C.M.2 ont participé à la réalisation de leur aire de jeu.

2. Cette année, seule la classe de C.E.2, C.M.1 et C.M.2 y travaille car il faut un peu plus de travail de force, et pendant qu'une maman d'élève vient une fois par semaine apprendre la couture aux filles, les garçons piochent, cimentent...

### Le terrain de mini-basket

Possédant des poteaux de mini-basket, il était important de commencer par s'occuper de tracer de façon définitive cette aire de jeu. La difficulté venait du fait que les dimensions du terrain auraient pris toute la cour. Il fut donc

décidé d'en faire un mini-terrain de mini-basket, c'est-à-dire de réduire les dimensions, préférant jouer à trois contre trois plutôt que de voir notre rêve anéanti à cause de ce terrain (le stade communal possède un grand terrain sur lequel nous pouvons nous rencontrer autant de fois que nous le désirons). Nous l'avons donc placé dans le sens de la largeur, vers la pelouse, entre le préau et un platane.

Nous avons tracé les limites, pioché sur les lignes obtenues sur une profondeur de 20 cm à peu près. Les tranchées ont été comblées par du béton que les enfants préparaient, et dans lequel nous mélangions petits cailloux et bouts de ferraille. Après séchage total, la semaine suivante, nous retracions les limites avec l'épaisseur, et nous peignons les lignes du terrain. Les poteaux ont été démontés afin d'être poncés car deux ans à la pluie les avaient un peu rouillés. De la graisse a été introduite dans les tubes, sur toutes les parties coulissantes, puis on les a remontés.

Pour les fixer en terre afin que le vent ne les fasse plus tomber (ce qui est dangereux et les abîme) on a fabriqué des cadres de bois de 27 x 25 x 15 cm que l'on remplissait de béton et où l'on faisait prendre une patte de fixation en U percée. Le poteau en place, la brique ainsi obtenue était enterrée, le poteau percé et maintenu en place dans cette patte par un boulon. Notre terrain est maintenant opérationnel.

### Le tunnel

Lors de l'une de nos expéditions à la décharge publique, nous avons remarqué des buses d'égout neuves, inutilisées, sur le bord de la route. Celles-ci étant la propriété de la mairie, nous avons demandé à M. le Maire l'autorisation de les prendre pour notre cour. Il a accepté et un après-midi, les employés municipaux nous en ont apporté sept.

Pour les fixer, nous avons tracé une tranchée de 10 cm de large en forme de fer à cheval. Elles ont été roulées dessus afin qu'elles ne bougent plus car elles sont très lourdes et il ne faut pas qu'elles nous écrasent les pieds. On a cimenté les raccords entre deux pour que les graviers de la cour ne nous fassent pas mal aux genoux. Depuis on les a peintes, elles sont belles !

### Les balançoires

Un des platanes de la cour présente trois belles branches équidistantes, droites ou peu inclinées, qui permettront d'en supporter chacune une. Celles-ci seront faites d'un pneu renforcé par un bout de madrier introduit de force dans le logement de la chambre à air, percé à chaque extrémité pour permettre le passage d'une chaîne de type « marine » qui ne rouillera pas à l'air et à

l'eau. Chaque extrémité de la chaîne s'enroulera autour d'une branche préalablement protégée contre les frottements par un demi-pneu maintenu par du fil de fer. Chacune sera à une hauteur différente :

- celle des « petits » est supportée par la branche la plus fine et près du sol ;
- celle des « moyens » par une branche plus grosse, un peu plus haute ;
- celles des « grands » par la plus grosse et la plus haute.

Ceci est général et adapté en fonction du poids de l'enfant.

### La poutre d'équilibre

Un parent d'élève nous a apporté des poteaux télégraphiques mis au rebut, ils nous serviront de support pour notre barre de bois de 2 m.

Nous avons scié le poteau en deux morceaux de 50 cm de long. Chaque morceau sera enterré à 2 m l'un de l'autre, à une profondeur de 20 à 25 cm de façon à être à 25 ou 30 cm du sol. Des pierres, puis du ciment les maintiendront. Elle est peinte de couleurs vives afin d'être visible pour éviter les heurts ! Une fosse à sable l'entoure pour amortir les chutes.

### La cabane

Nous allons utiliser les barres de bois de 2 m prises sur les palettes de transport du ciment. La cabane aura la forme d'une tente de camping : 4 barres deux à deux en forme de V renversé, entaillées de façon à s'imbriquer et boulonnées, les trois autres les maintenant écartées, entaillées et boulonnées elles aussi. Les pieds seront placés dans des bouteilles d'eau minérale en plastique où l'on introduira du ciment, le tout maintenu dans une brique en ciment que l'on enterrera. Cela permettra de conserver la rigidité de l'ensemble et l'inclinaison des pieds.

Les murs seront en « canisse » car il ne faut pas d'élément trop lourd et offrant trop de prise au vent. La base sera enterrée et tenue par la terre. On prévoiera un rembourrage en mousse aux deux entrées car elle est un peu basse pour des élèves de grande taille.

### Les toboggans

C'était l'élément le plus attendu de cette plaine de jeux.

Deux solutions s'offraient à nous :

— **les construire** : cette solution n'a pas été retenue étant données les difficultés qu'elle présentait ;

— **les acheter** : cette solution a été retenue. Les modèles « collectivité » étaient hors de prix pour notre budget, nous avons donc décidé

d'acquérir les deux modèles présentés par la C.A.M.I.F.

Il a tout de suite été établi qu'ils devraient être traités avec ménagement. Nous avons préparé un rond de 2,50 m de rayon à peu près et nous avons creusé tout autour une tranchée de 30 cm de profondeur sur 20-25 de large. Les pneus ont été placés debout dans cette saignée, mis de niveau, calés avec des pierres, puis du ciment a été coulé de façon à les emprisonner.

Dès réception des toboggans, nous avons assemblé les éléments, confectionné des briques emprisonnant des crochets qui, enterrés, tiendront fermement ces engins. La mairie fournira le sable qui amortira les réceptions (en attendant nous avons disposé de la mousse).

Nous avons acheté deux toboggans car les « grands » voulaient plus de pente que n'en offrait celui des « petits », celui des « petits » a les bords relevés pour garantir les chutes.

### QUE FAIRE DE LA TERRE ENLEVÉE ?

Cette quantité est assez importante, alors un entrepreneur de maçonnerie la prendra en nous apportant le sable.

### INTÉRÊT

Je passerai sur le fait que nous avons une magnifique cour de récréation, l'essentiel est autre :

- Les enfants ont calculé, décidé, imaginé de bout en bout leur aménagement ;
- ils ont travaillé avec des instruments dont certains ignoraient le nom ou l'existence ;
- ils se sont répartis en équipes et chacun se donnait un travail précis ;
- le maître veillait à ce qu'aucun des enfants n'ait un geste « malheureux » avec ces outils qui pouvaient devenir dangereux. Il naviguait

entre les groupes afin d'aider à piocher un endroit particulièrement dur (nous sommes très souvent tombés sur des pierres de bonne taille), figoler un détail, rattraper une erreur de dosage du ciment, et terminer pendant quelques mercredis et dimanches des travaux inachevés qu'il était important de finir pour pouvoir progresser la fois suivante, ou pour faire un travail trop dur où la présence des enfants aurait été gênante car toute l'attention était captée par cette besogne et la surveillance n'aurait pu s'exercer dans les conditions optimum de sécurité.

Le travail scolaire a bénéficié de ce « chantier ». Nous avons étudié ainsi :

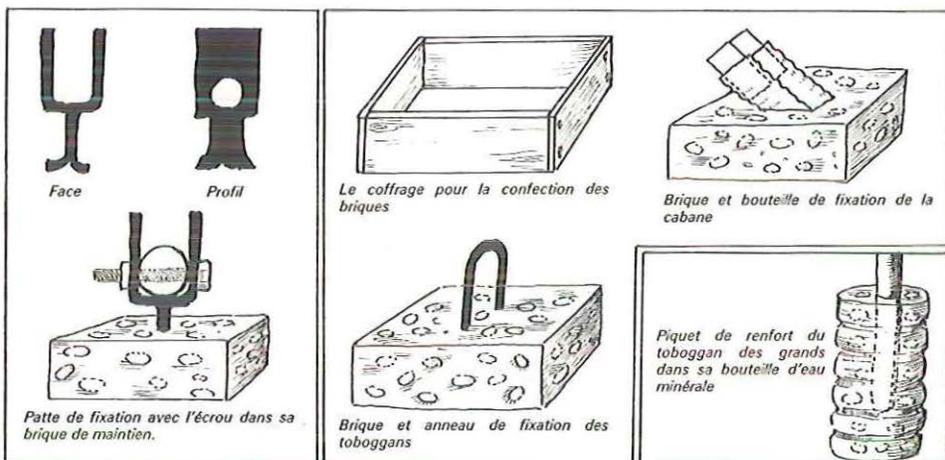
- le cercle, le disque (périmètres, aire, rayon, trouver le rayon connaissant le périmètre ou l'aire...) ;
- les aires (définition, unités, calcul, transformation...) ;
- les volumes (définition, unités, calcul, transformation...) ;
- la monnaie ;
- le plan (du terrain au plan et inversement, calcul, détermination de l'échelle...) ;

Le travail de français a aussi beaucoup tourné autour de cette activité :

- vocabulaire (noms des outils, des éléments, des matériaux utilisés...) ;
- orthographe ;
- grammaire ;
- conjugaison.

Et enfin je crois pouvoir dire qu'une amitié est née ou s'est renforcée entre élèves et maître car sur le chantier nous étions tous égaux devant la pelle et la pioche, et les enfants ont pu mesurer la part d'initiative qui leur était laissée et d'invention que je leur demandais car c'était pour leur cour de récréation.

Audry Weiermann  
École de Saint-Cézaire-sur-Siagne



# QUELQUES IDÉES PRATIQUES

## Aides architecturales :

- On peut en obtenir auprès des :
  - *C.A.U.E. (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement),*
  - *des Parcs régionaux.*

## Rondins de bois :

- Selon les régions, demander à l'*O.N.F.*

## TEXTES OFFICIELS

### \* Loi du 5 avril 1937

La responsabilité de l'État est substituée à celle des membres de l'enseignement.

### \* I.O. 23.03.72 n° 721027

Répondre aux besoins des enfants :

— Orientation donnée à l'aménagement de l'espace scolaire et des cours en particulier.

### \* I.O. n° 73345 du 20.08.73

Textes relatifs à la construction des écoles élémentaires.

# BIBLIOGRAPHIE

- *La maison de l'école*. Janine QUILGHINI. Nathan.
- *L'aménagement des cours de récréation*. Nicole et Claude LAMOUREUX. Revue EPS 151 - 1974.
- *L'aménagement de la cour d'école*. Ministère de l'Éducation du Québec.
- *Changer les cours de récréation*. C.O.D.E.J.
- *Étude sur l'aménagement des espaces extérieurs des écoles*. C.N.D.P. - C.D.D.P. Niort. Deux Sèvres.
- *Les enfants et la ville*. Fondation du Roi Beaudoin. Bruxelles.
- *Les espaces de jeux*. Revue l'École Maternelle Française n° 7. Avril 1980.
- Publications F.F.C. :
  - *Aller jouer dans la cour*. F.F.C. Île de France.
  - *Aménagement des cours d'école*. G.A.E. Loire Océan.
- *La cour de récréation*. Groupe Audois de l'École Moderne - Pédagogie Freinet.
- *Fichier Éducation corporelle*. I.C.E.M.-C.E.L. d'où sont tirées les fiches des pages 45 à 54.
- *L'Éducation du travail*. C. Freinet. Delachaux et Niestlé.

# DESSEIN, DESSIN, CLICHÉ ? S'IL TE PLAÎT, DESSINE-MOI UNE ÉCOLE

*Lorsque l'action d'un roman, d'un film, d'une bande dessinée se situe à l'époque actuelle, on y voit des paysages actuels, des immeubles actuels, des moyens de transports actuels, des vêtements actuels. Mais si par hasard on doit y montrer une école, alors, dans quatre vingt dix neuf pour cent des cas, on y montre l'école du temps des machines à vapeur, de la lampe à gaz et de la marine à voiles.*

*Chaque adulte vit avec en lui une idée de l'école, une image de l'école auxquelles il s'accroche en dépit de toute logique, au mépris de tout réalisme. Et si à la rigueur il accepte de voir évoluer quelque peu en apparence le mobilier scolaire, il est incapable de concevoir l'existence d'une forme de travail scolaire autre que celle dont ses souvenirs d'enfance lui ont laissé une trace au demeurant caricaturale. Et ce, à tous les « niveaux ».*

*Quel technicien, quel banquier, quel industriel, quel médecin, quel artisan, quel travailleur de quelque branche que ce soit supporterait une telle entrave à l'évolution normale de ses conditions de travail et de ce travail lui-même ?*

*Tu admets, bon gré mal gré, que se remodèle le monde, que se redistribue le travail, que se restructure l'économie. Alors, s'il te plaît, que ton dessein pour l'école ne soit plus une image d'Épinal.*

Un autre dessein pour l'école,  
chaque mois, dans la revue

## L'ÉDUCATEUR

Revue de l'Institut Coopératif de l'École Moderne  
Pédagogie Freinet

**Abonnements :**

**P.E.M.F. - B.P. 109 - 06322 Cannes La Bocca Cedex**

La C.E.L. qui édite ce guide publie et diffuse également les autres productions de l'**I.C.E.M.-Pédagogie Freinet** : des outils pédagogiques divers (catalogue envoyé sur demande) ainsi que de nombreuses revues pour les enfants, les adolescents, les éducateurs.

**J Magazine** (pour découvrir le plaisir de lire entre 5 et 8 ans).

**B.T.J.** (revue documentaire pour les moins de 12 ans)

**B.T.** (pour les 10 - 15 ans)

**B.T.2** (pour les plus de 15 ans)

**B.T.Son** (ensemble audiovisuel : cassette + diapositives + livret)

**L'Éducateur** (revue pédagogique 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> degré)

**Créations** (pour tous, une revue ouverte sur toutes les formes d'expression)

**Périscopes** (albums documentaires)

**Dits et vécus populaires** (albums d'expression)

Pour tous renseignements, abonnements, catalogues, s'adresser à la C.E.L. - B.P. 109 - 06322 Cannes La Bocca Cedex - Tél. : (93) 47.96.11.

## Plan général

POURQUOI ?	3
COMMENT ?	21
TÉMOIGNAGES	55

## Mots-clés

COOPÉRATION	8-18-58
tous les témoignages	
CRÉATION	10-58
ÉCLOISONNER	5
ÉTENTE- ÉFOULEMENT	11
EQUIPEMENT	24-45-58
SPACE	22-58
MOYENS	42-45-58
RÈGLES DE VIE	38-62
RÔLE DE L'ADULTE	39-58
SÉCURITÉ	34-57

Sommaire détaillé page 2

Ce **POURQUOI-COMMENT** a été réalisé par Monique Bru, Claudie Champagne, Yvon Gac, Denis Morin, Jacques Rey avec la participation de photos de André et M.-T. Villeneuve, André Denat, Maïté Hoff, Ursula Hoff, Joël Blanchard, G. Boudesocque, Claudine Sion, Claire Schneider, Annick Thomas, Francine Douillet, Monique Ribis, Agnès Agras, Lyne Marion, Ph. Mussbaum, Audry Weiermann, le groupe de l'Aude, Huguette Lemmet, Laure Huet, Xavier Nicquevert, Liliane Véronique Lebas.

## Photographies :

Beis : p. 4 - G. Champagne : p. 10, 11, 13, 16, 32, 42 - C. Cohen : p. 44 - L. Huet : p. 30, 43 - F. Labat : p. 14, 28 - V. Lebas : p. 15, 32 - X. Nicquevert : p. 20 - Photo École maternelle Saint-Palais-sur-Mer : p. 17, 28, 44.

# POURQUOI ? COMMENT ?

## AMÉNAGER LES COURS D'ÉCOLE

Aménager une cour implique une réflexion sur l'ensemble architectural et surtout sur la pratique pédagogique quotidienne ainsi qu'une redéfinition des rapports entre les gens.

La cour et la cour, en complémentarité l'une de l'autre, doivent permettre à chaque enfant de trouver 6 heures par jour des lieux de travail créatif.

Trop longtemps l'aménagement et la construction des écoles ont été le fait d'architectes coupés de la vie de l'école et d'élus locaux au budget communal limité.

### Les POURQUOI-COMMENT de l'École Moderne Pédagogie Freinet

Au service de ce qui peut et doit déjà changer dans l'école et autour d'elle, une nouvelle collection d'ouvrages permettant à ceux qui débutent ou veulent infléchir leur pratique pédagogique d'aller à l'essentiel.

Chacun de ces petits guides se veut un outil clair permettant, dans un domaine précis, de cerner rapidement le **POURQUOI** d'une démarche et le **COMMENT** d'une technique.

Il présente :

- la description de pratiques et les fondements théoriques qui les sous-tendent,
- des conseils recentreurs pour leur mise en œuvre réaliste,
- des témoignages conçus non comme modèles à imiter ou directives à suivre mais comme présentation de moments de vie propres à éclairer et soutenir la réflexion du lecteur, à lui permettre d'avoir ses propres initiatives.

Les « **POURQUOI-COMMENT** » s'adressent :

- aux enseignants de tous niveaux, intervenants directs dans le système scolaire,
- à tous les autres intervenants, appelés de plus en plus nombreux à jouer un rôle dans l'action éducative. Ils peuvent également être lus avec intérêt par les parents d'élèves qui pourront alors se faire une idée précise de ce que vivent les enfants dans une perspective éducative transformée, en classe ou ailleurs, et comprendre les raisons profondes des changements intervenus.

*Collection coordonnée par Guy Champagne et Claude Cohen*

Déjà parus : — **CORRESPONDANCE SCOLAIRE ET VOYAGE-ÉCHANGE**  
— **LES JOURNAUX SCOLAIRES**  
— **DES ACTIVITÉS AUDIOVISUELLES EN PÉDAGOGIE**  
— **AMÉNAGER LES COURS D'ÉCOLES**